

1899
HUITIÈME VOLUME

LE
Messenger Canadien
DU
Sacré-Cœur de Jésus

ORGANE OFFICIEL DE L'APOSTOLAT
DE LA PRIÈRE



144 RUE BLEURY, MONTREAL

Imprimatur :

† PAULUS,

Arch., Marianopolitanus.



La voix du Messager



DANS la ville et dans la campagne,
Par la plaine et dans la montagne,
Va, Messager, va ton chemin
Gagnant les cœurs au Cœur divin.

Sous ton riche habit symbolique,
Porté pour la première fois,
Pars ; mêle au concert catholique
L'accent de ta modeste voix.
Redis à la Nouvelle-France
Les richesses du Cœur Sacré,
Foyer vivant, Centre adoré
De foi, d'amour et d'espérance.

A ceux que brisent les douleurs
Rappelle la souffrance amère
Du Christ en croix et de sa Mère :
Bientôt se tariront leurs pleurs ;
Dis que pour abriter leur vie
Le divin Cœur leur est ouvert,
Et que l'ange à l'homme n'envie
Que le bonheur d'avoir souffert.

Si tu franchis cette demeure
Où l'angoisse habite à toute heure,
Où l'on ignore si demain
Pour vivre l'on aura du pain,
D' Bethléhem chante la Crèche,
Trône de la Divinité,
D'où l'adorable Cœur nous prêche
Les grandeurs de la pauvreté.

Pousse à la charité féconde
 Les heureux, les riches du monde ;
 Aux artistes cherchant le beau
 Montre par delà le tombeau
 Le Cœur d'un Dieu comblant leur rêve ;
 Aux jeunes âmes de vingt ans
 Rappelle que la vie est brève,
 Que bientôt fuira leur printemps.

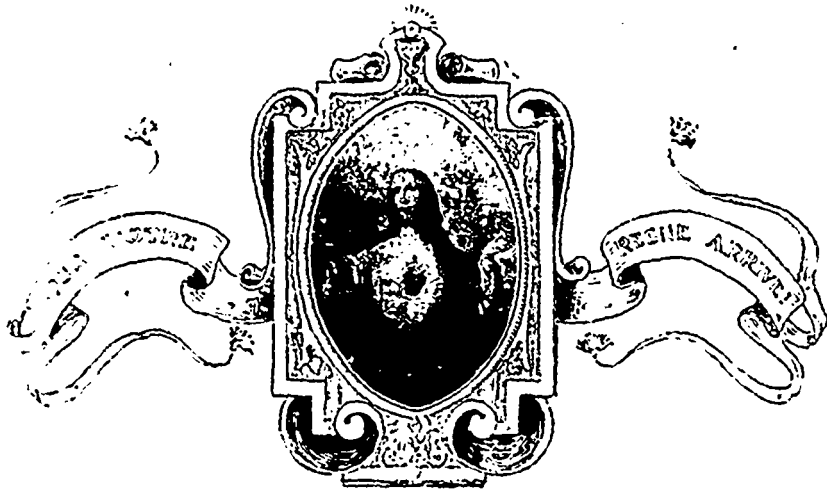
Pour que Dieu, dont la main puissante
 Soutient le monde racheté,
 Donne à l'ère bientôt naissante
 Lumière, paix et liberté,
 Aux voyageurs sur ton passage
 Dis bien de préparer leur cœur
 A cet universel hommage
 Qu'on veut offrir au Christ vainqueur.

Que de son Cœur JESUS lui-même
 Puisant des trésors infinis
 En comble ces foyers bénis
 Où l'on te reçoit, où l'on t'aime ;
 Qu'à flots il y verse en retour
 Chaque jour de l'an qui commence
 Les dons de sa munificence
 Sa douce paix et son amour.

Dans la ville ou dans la campagne,
 Par la plaine ou dans la montagne,
 Va, Messager, va ton chemin
 Carrant les cœurs au Cœur divin

L. DAVRONT, S. J.





INTENTION GÉNÉRALE

de Janvier 1899

APPROUVÉE ET BÉNIE PAR NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE.

LE RESPECT DE L'AUTORITÉ

I

S'IL est un droit inviolable et sacré entre tous, c'est bien celui de l'autorité. L'attaquer ou le méconnaître est une faute qui a toujours un caractère de gravité exceptionnelle. L'autorité, quelle qu'elle soit, est, en effet, quelque chose de trop grand pour être méprisée ; et plus on monte dans la hiérarchie des pouvoirs, plus elle se revêt de grandeur, et plus elle commande la soumission et exige d'honneur. A Dieu qui en est le principe créateur est dû tout honneur et toute gloire. A Dieu qui est le Tout-Puissant et le Roi des rois, le seul qui possède en propre la majesté et l'indépendance, à cette Majesté infinie qui tient dans sa main les destinées de l'univers et

que les anges adorent en tremblant, c'est l'hommage de nos adorations que nous offrons : car c'est la forme la plus parfaite du respect. Tous les pouvoirs émanant de cette source divine, ils doivent donc participer à ce tribut d'hommages, selon leur qualité.

D'ailleurs il est inné au cœur de l'homme ce sentiment exquis de respect, mélange d'amour et de crainte, d'estime et d'admiration pour tout ce qui est grand, pour les grands-morales, surtout pour le pouvoir. L'enfant, comme d'instinct, entoure ses parents de sa vénération aussi bien que de sa tendresse, et ce sentiment reste et se fortifie tant que la passion n'a pas agité son cœur et ne lui a pas fait trouver dur le joug, pourtant si doux, de l'autorité paternelle. Telles sont nos dispositions natives à l'égard de toute autorité.

Mais à côté une autre inclination s'éveille bientôt : sous la loi du péché dont parle saint Paul, se développe en nos membres une répugnance naturelle à nous soumettre à tout ce qui est au-dessus de nous. C'est une soif ardente, un désir immodéré de liberté fausse ou de faire tout ce qui nous plaît en bien ou en mal. L'autorité gêne ce désir. Or la passion contrariée, on le sait, c'est une bête en fureur qui ne veut souffrir aucun obstacle, qui nous porte à la violence, jusqu'à la révolte, si cet obstacle, c'est l'autorité. Et puis l'orgueil, la quintessence du péché, se fortifie en nous ; et le péché est entré en nous par Satan, l'esprit d'orgueil, qui, le premier, osa se dresser en face de Dieu pour lui dire : " Je n'obéirai pas." Éternel ennemi, ennemi irréconciliable et juré de l'autorité divine, il l'est aussi de tout ce qui en porte l'empreinte sur la terre, de tout pouvoir légitime ; il est le grand semeur des idées de révolte et d'indépendance qui courent le monde, et il travaille sans cesse à leur triomphe.

II

Mais Jésus, Lui, est venu avec un esprit tout opposé, " pour détruire l'œuvre du diable." Divin semeur des

idées d'obéissance et d'humilité, il est le prince doux et humble de cœur qui est venu nous apprendre à dompter notre orgueil, à étouffer en nous ses semences odieuses. Pour cela, il fait choix de l'humiliation : il naît dans les humiliations de Bethléhem pour expirer dans celles de la Croix, après en avoir été, " saturé." O divine Lumière, c'est donc ainsi que vous redressez nos voies ! la vôtre, c'est la soumission la plus respectueuse à des parents pauvres pendant trente années, c'est toujours l'obéissance la plus parfaite aux volontés de votre Père céleste jusqu'à la mort de la croix.

C'est donc là la sagesse nouvelle et régénératrice que vous nous enseignez, comme étant la source merveilleuse de la vraie liberté ! Notre sagesse doit donc consister à disposer notre vie, du commencement à la fin, selon les règles de l'humilité. JÉSUS doux et humble de cœur, rendez nos cœurs semblables au vôtre.

Un si grand exemple que celui du Verbe incarné ne nous devrait-il pas confondre ? ne devrait-il pas suffire amplement à nous entraîner ? Il est bon cependant de rappeler deux ou trois raisons puissantes, capables d'abattre notre fierté orgueilleuse. Ce sont les idées de JÉSUS : leur triomphe en nous et dans les autres doit être l'objet de notre ardent désir, de nos plus ferventes prières.

La première, c'est que "*tout pouvoir vient de Dieu*" : ainsi l'énonce saint Paul. Longtemps auparavant le Seigneur avait dit par la bouche du Sage : " C'est par moi que les rois gouvernent." JÉSUS-CHRIST lui-même avait parlé assez clairement : Quand Pilate impatient l'eût menacé en disant : " Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous crucifier aussi bien que de vous renvoyer absous ? " le divin Maître jusque là muet devant lui, ouvrit alors la bouche pour lui répondre : " Vous ne l'auriez pas ce pouvoir, si vous ne l'aviez reçu d'en haut."

Cette vérité chrétienne, si nous avons plus de foi, ne manquerait pas de faire sur nous une impression profonde.

Elle devrait avoir sur nos cœurs autant d'empire que sur les bergers de Bethléhem et les Mages de l'Orient la lumière céleste et l'étoile miraculeuse qui les amenèrent aux pieds de Jésus. Leur foi leur fit reconnaître dans l'Enfant nouveau-né, malgré les apparences extérieures, leur Seigneur et leur Dieu. Ainsi devons-nous reconnaître dans nos parents, dans nos maîtres, dans les magistrats civils et les pasteurs de l'Eglise, l'autorité divine. Ils en sont bien les représentants, car "*tout pouvoir vient de Dieu.*" C'est Lui qui nous gouverne en eux. C'est Lui, enfin, qui leur a donné et leur conserve le pouvoir de diriger et de donner des ordres obligatoires, qui constitue l'autorité. Ce pouvoir est un rayonnement de celui du Très-Haut : c'est comme une goutte d'une essence divine que le Seigneur a laissé tomber sur leur tête, et dont il les a oints comme autrefois les rois.

Il y a donc en eux plus que l'homme, ou si l'on aime mieux, autre chose que l'homme, un quelque chose de divin : c'est ce que nous, chrétiens, nous honorons dans nos supérieurs, quels qu'ils soient, et quel que soit l'usage qu'ils fassent de leur autorité. Soyons donc toujours respectueux à l'égard de ceux qui sont nos maîtres légitimes. N'essayons pas de déguiser notre orgueil sous de vains prétextes comme serait celui que nous appelons le sentiment de notre dignité. Non, ce n'est pas s'avilir que d'honorer ce qui est au-dessus de nous. Non, jamais la soumission n'abaisse : elle ne fait que nous mettre à notre place, à la place où Dieu nous veut. Or, toute la grandeur de l'homme se trouve dans l'accomplissement de la loi divine, peu importe que j'occupe les sommets du pouvoir ou que je sois rangé parmi les misérables qui mendient leur pain. L'humilité est vérité.

III

Mais tout ceci est mieux fondé encore quand il s'agit de l'Eglise. Ici l'autorité revêt un caractère de grandeur qu'on ne voit nulle part ailleurs. Ce n'est pas un pouvoir

naturel descendu d'en haut par un canal ou un intermédiaire humain. C'est un pouvoir surnaturel immédiatement et directement reçu de JÉSUS-CHRIST lui-même à qui " toute puissance a été donnée sur la terre et dans les cieux." Ce ne sont pas les hommes qui ont mis sur la tête de l'Eglise son diadème incomparable ; c'est JÉSUS qui l'a fait de ses propres mains et l'a orné, comme de deux diamants célestes, de l'immortalité et de l'infailibilité. Son autorité brille sur son front, d'un éclat vraiment divin qui exige de tous les hommes l'hommage du plus profond respect. N'est-ce pas ce que le poète a voulu aussi célébrer quand il a dit :

Lève, Jérusalem, lève ta tête altière,
 Regarde tous ces rois de ta gloire étonnés :
 Les rois des nations devant toi prosternés
 De tes pieds baisent la poussière.
 Les peuples à l'envi marchent à ta lumière.

Les pasteurs de l'Eglise ont reçu la mission de répandre la vie surnaturelle dans le monde, de nous diriger sûrement vers l'éternité par le chemin de la plus pure lumière. " Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie..... allez, enseignez toutes les nations..... Qui vous écoute, m'écoute, qui vous méprise, me méprise." C'est donc JÉSUS-CHRIST que nous devons considérer dans nos pasteurs, ajoutons : aussi bien dans nos parents et nos maîtres, dans nos chefs à quelque degré de l'échelle du pouvoir social. Car toute puissance ayant été donnée à JÉSUS-CHRIST, il s'ensuit que toute autorité sur la terre représente en quelque façon celle du Dieu fait homme. Entendez en effet l'apôtre saint Paul qui nous dit : " Obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à JÉSUS CHRIST lui-même....." (Eph. 6.) " Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur comme pour le Seigneur, et non pour les hommes..... C'est JÉSUS-CHRIST que vous devez servir." O merveilleuse doctrine de l'Evangile trop peu, si peu comprise !

IV

L'exemple de JÉSUS, l'origine divine du pouvoir, le divin Sauveur l'exerçant dans ceux qui nous commandent, voilà des raisons bien capables d'imprimer à nos cœurs le respect intérieur d'où jaillit spontanément, le respect extérieur. Un dernier motif, c'est *le caractère de bonté et de bienfaisance* qui donne à l'autorité tant de prestige, surtout quand elle a pour mobile de ses actes la charité. Elle tient ce caractère de sa nature et de sa mission. Elle est, en effet, l'âme de toute société : elle lui donne sa forme, son unité, son être ; elle est la force qui l'unit et la conserve. De sa nature, elle tend au bien, à la conservation et au progrès de tous ; elle a mission de conduire les hommes à leur fin. Qui peut retracer dignement, par exemple, les bienfaits de l'autorité paternelle, tous les trésors de la bonté d'un père et de la tendresse d'une mère déversés sur nous avec tant de libéralité ? Qui peut retracer dignement le généreux dévouement des maîtres qui donnent sans compter, au prix de tant de fatigues, la nourriture des intelligences et des cœurs ? Qui peut faire un tableau fidèle des bienfaits qui nous sont venus dans la société par la sollicitude de ceux qui la gouvernent, surtout dans l'Eglise où coulent à flots les biens surnaturels pour notre salut et notre sanctification ? En d'autres termes, les infinies richesses soit de l'ordre naturel, soit de l'ordre de la grâce, sorties du sein de la divinité pour le bien de l'homme, ont l'autorité pour canal : c'est par elle qu'elles sont communiquées et distribuées à tous.

Il est donc vrai de dire que le pouvoir est établi pour l'utilité commune. Ainsi l'ont toujours compris les Saints, car c'est l'esprit de l'Eglise dont le chef s'intitule comme Pierre et tous ses successeurs, "le serviteur des serviteurs de Dieu."

On peut juger par là de la responsabilité de ceux qui gouvernent, puisque le bien commun dépend d'eux. L'histoire d'une famille, d'un peuple, n'est-ce pas en effet l'histoire de

l'autorité qui y réside ? Oui, mais non pas seulement de l'autorité *exercée* : c'est aussi l'histoire de l'autorité *obéie*. Les abus de pouvoirs chargent lourdement les épaules des chefs, mais si, à notre tour, nous ne les respectons pas, qu'elle n'est pas notre responsabilité ? Qui peut ignorer les maux et les désordres que cette faute entraîne après elle dans la famille, dans toute société ? Oui, le vrai bonheur est ici, inséparable du devoir. Prenez l'enfant insoumis qui se rit de ses parents et de ses maîtres : est-ce qu'il ne tue pas en leurs fleurs les fruits d'une bonne éducation ? Que peuvent sur son cœur les enseignements les plus graves, puisés aux sources les plus pures, puisqu'il les méprise ? il n'est pas de correction qui lui profite, puisqu'il s'en moque ; il n'est pas non plus de vigilance, car il s'y soustrait le plus possible, pour s'en aller, pour descendre plutôt, sans guides autres que ses passions, vers l'objet de ses convoitises vaines ou criminelles.

V

Et que dire d'une société où l'on méprise la voix des pasteurs de l'Eglise ? Quelle garantie reste alors pour la foi et les bonnes mœurs, et qui trouvera jamais en dehors de l'Eglise une force capable de mettre un frein à l'orgueil des hommes qui n'ont ni foi ni mœurs ? Aujourd'hui, et depuis un siècle, les peuples de l'Europe sont sans stabilité, comme sur un volcan, menacés sans cesse par le fléau redoutable des sociétés secrètes qui s'appellent socialistes, franc-maçons, communistes, anarchistes, ramassis d'hommes marqués au cachet de Satan, la haine de toute autorité et de l'ordre. A nous de préserver notre pays de ces grandes et mortelles angoisses, à nous de conjurer ces fléaux, dans la mesure de nos forces, par l'exemple et la prière.

A la naissance du divin Sauveur, les anges dans les airs chantaient : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté." Il est en effet venu pour faire triompher la justice, condition nécessaire de la paix et du bonheur. Or, le respect de l'autorité est une

partie de la justice. Pour que la paix règne dans nos familles, partout, il faut donc obtenir de notre Libérateur que le respect de l'autorité y règne. Quant au chemin à suivre pour y arriver, si vous interrogez MARIE et Joseph penchés sur le berceau de JÉSUS, ils vous donneront de le comprendre : c'est le chemin qui conduit à l'étable de Bethléhem, c'est le chemin de l'humilité.

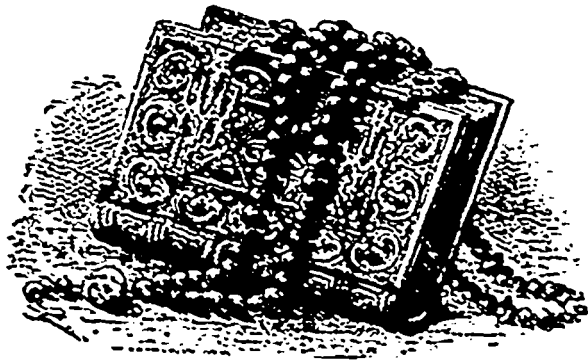
L. HUDON, S. J.

Prière quotidienne pendant ce mois :

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les chrétiens apprennent de plus en plus à respecter l'autorité, surtout celle de Dieu, des parents et des maîtres chrétiens.

Résolution pratique : Nous examiner tous les jours sur ce point.





L'ADORATION DES BERGERS.



LES ANGES



ERMES dans la foi, nous croyons qu'il y a des anges, mais nous songeons peu à les connaître. C'est un sujet néanmoins qui nous touche de près, puisqu'il nous faudra, de toute nécessité, être, dans l'éternité, les compagnons des bons dans le ciel, ou les esclaves des mauvais dans l'enfer. Avant donc que notre place soit irrévocablement fixée dans l'autre monde, par le libre choix que nous devons en faire ici-bas, apprenons du moins à nous ménager le se-

cours des bons pour nous gouverner nous-mêmes, et afin de nous dérober à la méchanceté des méchants.

§ I

LES MAUVAIS ANGES.

Que les démons nous aient en abomination ; qu'ils s'interposent pour notre perte dans bien des événements de notre monde, on ne peut le nier ; car il est écrit : " malheur à vous, ô terre, ô mer, parce que le diable descend à vous plein d'une grande colère." (Apoc. xii. 12.)

Témoins de nos actes, de nos paroles, de nos pensées même, quand elles se manifestent par quelque signe, ils ne laissent rien passer de ce qui peut nous nuire ; ils ne cherchent qu'à nous accuser auprès de Dieu. Sans entrailles et sans miséricorde, attendris par nulle pitié, touchés par aucune prière, ne sommeillant jamais, ils rôdent autour de vous comme des lions invisibles, machinant sans cesse notre perte. Le-

jour viendra où ils produiront contre nous un livre écrit — *liber scriptus proferetur*.

Cette haine des démons n'a rien qui doive nous étonner. Essayons d'en saisir le mystère, si tant est que cela est possible.

Nous savons bien, qu'ils ont été créés comme les bons anges dans un état de sainteté, et qu'ils en sont tombés par leur orgueil ; mais il ne nous est pas donné de connaître pleinement les causes ou les motifs de leur orgueil, ni la nature de l'épreuve qu'ils eurent à subir. Le bon Dieu n'a pas trouvé bon de nous apprendre ces choses. Il est permis cependant aux théologiens de raisonner. C'est pourquoi, à l'aide des lumières qu'ils possèdent déjà, ils peuvent atteindre, dans un ordre de connaissances plus élevé, dans lequel l'Eglise n'a pas encore porté son jugement infaillible, un certain degré de clarté, sinon une pleine certitude.

Donc, au commencement, bien loin dans la nuit des temps, les anges tombés vivaient avec des myriades d'autres brillants esprits dans le royaume de la lumière et de la félicité. Créés pour un bonheur incomparablement plus grand que celui qu'ils possédaient, la vue du bon Dieu face à face, ils n'en jouissaient pas encore ; ils devaient mériter par eux-mêmes cette gloire suprême. C'est pourquoi ils étaient doués d'une volonté libre de choisir entre ce qui est bien et ce qui est mal ; ils pouvaient par conséquent, de leur plein gré, comme nous maintenant sur la terre, déterminer irrévocablement leur sort, soit dans la gloire, soit dans la damnation. Ainsi l'avait voulu le Créateur toujours juste et sage.

Pendant qu'ils étaient ainsi dans cet état d'épreuve, leurs yeux furent ouverts soudain, et, comme dans une vision prophétique, au milieu des siècles futurs qui semblaient se dérouler devant eux, ils virent apparaître le Rédempteur du genre humain nous ouvrant les portes du ciel : le mystère de l'Incarnation du Verbe leur fut dévoilé. A cette vue,

les Anges fidèles tombèrent à l'instant en adoration devant le Rédempteur futur qui leur était ainsi montré au milieu des siècles à venir ; ils le reconnurent d'avance comme le créateur et le souverain Seigneur de toutes choses. Mais Lucifer, ravi d'une admiration désordonnée pour sa propre excellence, refusa de l'adorer, prétendant qu'il était indigne d'un ange d'adorer un homme-Dieu,

Au fond, Lucifer, en agissant ainsi, ambitionnait pour lui-même le bienfait de l'union dans la deuxième personne de la très sainte Trinité, se persuadant qu'il pourrait en faire un instrument de domination sur les autres anges, et qu'il deviendrait en quelque façon aussi grand que le bon Dieu. Des myriades d'anges le soutiennent dans cette superbe prétention.

On le voit aisément, en dédaignant de fléchir le genou devant Celui qui devait mourir pour nous sauver, ou en aspirant à s'unir lui-même dans la personne du Verbe, Lucifer prétendait jouir tout seul de la gloire suprême, comme s'il eût dit : " Que m'importent les autres, pourvu que je sois glorifié, moi." D'un coup, il nous refusait le Rédempteur et nous fermait le ciel ; il le savait et il le voulait librement. Est-il orgueil plus injuste ? prétention plus inique ? le bon Dieu pouvait-il se croiser les bras et laisser faire ? Que serions-nous maintenant sur cette misérable terre, si le bon Dieu, pour faire plaisir à Lucifer, nous eût refusé JÉSUS, MARIE et l'onction de la charité avec les immortelles espérances de la foi ? quel serait notre sort après la mort ?



Certes, il faut bien en convenir, ces mauvais esprits faisaient peu de cas de nous pendant qu'ils étaient dans le royaume de la lumière ; et, puisqu'ils ne voulaient point jouir de la vue de Dieu avec nous, avec les autres anges, avec MARIE, avec JÉSUS le Fils de Dieu, il n'était que juste qu'ils fussent chassés, et condamnés à l'enfer. Et pourtant, on rencontre sur la terre des hommes qui en ont pitié ! Ils ne savent donc pas ces malheureux, que si par impossible

les démons pouvaient aller au ciel, leur premier soin serait de nous en fermer la porte.

Or, si l'orgueil des mauvais fut animé d'une si envieuse malice dans le séjour de la lumière et de la félicité, que dire de leur haine et de leurs désirs de vengeance maintenant qu'ils sont tourmentés par le souvenir du bonheur perdu et par les supplices présents de l'enfer? depuis qu'ils savent que le Verbe s'est fait homme comme nous, qu'Il est mort, qu'Il nous donne sa chair à manger, son sang à boire, qu'Il répand à pleines mains sur nous les trésors de son divin Cœur? Et quand ils voient cette multitude de fidèles, ces troupes d'enfants, se prosterner devant la crèche de Noël? qui pourra peindre leur haine contre les prêtres?

Aussi, qu'ils s'efforcent de détruire notre Eglise pour bâtir la leur : qu'ils mettent leur gloire à renverser les bons, à tenir captifs ceux qui sont tombés ; qu'ils s'alarment quand le bien triomphe ; est-ce étonnant? Ah ! s'ils étaient libres ! Mais nous avons là-haut un Père dont la main puissante enchaîne leur liberté, et maintient dans de justes et sages limites leur pouvoir de nuire. Il s'en sert, il est vrai, en certaines rencontres, comme de bourreaux pour exécuter les arrêts de sa justice, soit pour la correction de ceux qui s'égarent sur la route du vice, soit pour éprouver la constance des bons, ou pour stimuler ceux qui se traînent avec lenteur dans les voies de la vertu, mais jamais il ne leur abandonne nos âmes : les damnés seuls sont soumis à leur empire.

Voilà les démons.

Qu'il y a loin de leur malice à la charité des bons anges !

L. P. ROUX, S. J.

(A suivre).





Litanies du Sacré-Cœur de Jésus



NOUS annonçons, le mois dernier, qu'une formule de litanies du Sacré-Cœur venait d'être approuvée par la S. Congrégation des Rites pour le chant et la récitation publique dans les diocèses de Marseille et d'Autun, ainsi que dans les églises ou oratoires de tout l'Ordre de la Visitation. Nous donnons ici le texte latin de ces litanies : elles

comptent 33 invocations, en l'honneur des 33 années que Notre-Seigneur a passées sur la terre.

La traduction paraîtra le mois prochain.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus,
Fili, redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancte Deus,
Sancta Trinitas, unus Deus,
Cor Jesu, Filii Patris æterni,
Cor Jesu, in sinu Virginis Mariæ a Spiritu Sancto formatum,
Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum,
Cor Jesu, Majestatis infinitæ,
Cor Jesu, Templum Dei Sanctum,
Cor Jesu, Tabernaculum Altissimi,
Cor Jesu, Domus Dei et porta cœli,
Cor Jesu, Fornax ardens caritatis,
Cor Jesu, Justitiæ et amoris receptaculum,
Cor Jesu, bonitate et amore plenum,

Adinere nobis.

Cor Jesu, virtutum omnium abyssus,
 Cor Jesu, omni laude dignissimum,
 Cor Jesu, rex et centrum omnium cordium,
 Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ,
 Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis,
 Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complacuit,
 Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accepimus,
 Cor Jesu, desiderium collium æternorum,
 Cor Jesu, patiens et multæ misericordiæ,
 Cor Jesu, dives in omnes qui invocant Te,
 Cor Jesu, fons vitæ et sanctitatis,
 Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris,
 Cor Jesu, saturatum opprobriis,
 Cor Jesu, attritum propter scelera nostra,
 Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum,
 Cor Jesu, lancea perforatum,
 Cor Jesu, fons totius consolationis,
 Cor Jesu, vita et resurrectio nostra,
 Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra,
 Cor Jesu, victima peccatorum,
 Cor Jesu, salus in Te sperantium,
 Cor Jesu, spes in Te morientium,
 Cor Jesu, deliciæ Sanctorum omnium,

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

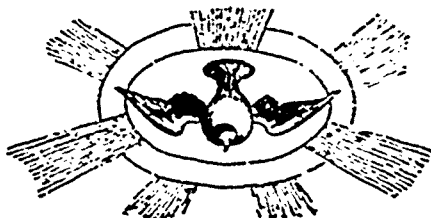
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

v. Jesu mitis et humilis corde.

r. Fac cor nostrum secundum Cor tuum.

OREMUS.

Omnipotens sempiternæ Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui,
 et in lachrymas et satisfactiones, quas in nomine peccatorum tibi persol-
 vit, usque misericordiam tuam petentibus tu veniam concede placat-
 tes, in nomine ejusdem Filii tui JESU CHRISTI, qui tecum vivit et
 regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.
 Amen.





LÉGENDES CANADIENNES

Jacques le Caboteur



Le riche vit de son or ; le pauvre, des revenus de sa misère. Ceux qui ne sont ni au-dessus de leurs affaires ni au-dessous remplissent les cadres de l'intervalle. Le caboteur, lui, vit du fleuve, et parfois, quand la maladie ou l'épreuve viennent le visiter, des capitaux placés à la même banque que le pauvre. Qu'importe, d'ailleurs, s'il se voit de temps à autre forcé de tendre ou laisser tendre pour lui la main, le caboteur surtout et avant tout a besoin du fleuve.

I

Jacques n'a pas encore fait fortune : loin de là ; et l'avenir, c'est probable, ne lui réserve pas de surprises en ce genre. Cependant offrez-lui de l'or en retour de son mauvais bateau, promettez-lui l'aisance dans une autre condition. il vous regardera étonné ; puis, branlant sa grosse tête, il passera la main sur sa rude barbe en désordre et répondra. " Oh non ! Grand merci ! "

C'est que le fleuve est un bien qui ne s'aliène pas : c'est le patrimoine familial. Le père de Jacques a vécu du fleuve ; religieusement il l'a transmis à son fils comme un héritage sacré ; ce sera le champ qu'exploiteront ses arrière-neveux.

De plus, le fleuve est son ami. C'est là que Jacques a vécu les plus beaux jours de son existence. Il l'a vu dans ses heures de calme ; il l'a vu aussi dans ses déchirements et ses fureurs. Et il le connaît : oui, il sait par cœur chaque anse, chaque baie, chaque crique : il peut montrer du doigt

chaque récif, chaque écueil, chaque piège caché. Il a mesuré sa surface et ses profondeurs. Il le connaît et il ne le craint pas. Aussi Jacques ne consulte-t-il jamais ni le vent ni la marée. Quand l'heure de partir arrive, hardiment il lève l'ancre et se moque des pronostics..... Et Jacques revient toujours.

II

Mais qu'est ceci ? L'horizon est sombre comme un décor mortuaire ; la vague, avec un clapotis étouffé, hache de petites lames qu'elle épargille écumantes sur les galets de la plage ; les mouettes blanches tournoient dans l'étendue ; les barques de pêche et les yachts de plaisance se replient dans les baies ; les chaloupes côtières quittent leurs postes d'attente et rasant la berge semblent prêtes à toute éventualité et protègent de loin la retraite. Les intrépides pilotes du Saint-Laurent eux-mêmes, focs et huniers coiffés, des ris dans la grande voile, sillonnent le fleuve. Le cor marin retentit : " A la côte ! à la côte !..... et bientôt, à force de rames, les retardataires gagnent le rivage, escortés de longues chaloupes de zinc qui sont venues à la rescousse. Rapides comme le vent, la blanche goélette des pilotes, court sur les vagues ne rasant que leurs mouvantes crêtes, et, déployant toutes grandes ses blanches voiles avant de les refermer, vient se cacher et mouiller dans la rade de l'île.

Ah ! c'est que la tempête va souffler, rager, faire sabbat d'enfer ; elle va soulever les vagues mugissantes, se dresser comme un démon implacable, une furie vengeresse, secouer et tordre les embarcations attardées avant de les engloutir. Et tandis que tous serrent la côte, se collent le long du rivage, mettent double chaîne à leurs ancres, cramponnent leurs grappins aux organeaux des quais, Jacques appareille, il déborde, il sort, il va affronter la tempête. — " Quel chien de temps ! " s'écrie du haut de la dunette un vieux pilote qui, pour scruter l'horizon, se sert de ses deux mains calleuses en guise de jumelles, " Le bonhomme Jacques se fera gommer quelqu'un de ces jours." — " Bah ! riposta un autre, le vieux phoque en a vu bien d'autres ; lui et le fleuve

se connaissent." — Et Jacques, dans sa sale vareuse de toile huilée, la casquette rabattue sur le front, de sa vieille main qui jamais ne bronche tient la barre. Son louveteau noir, hâlé du soleil et de la mer est debout près du mât. C'est lui qui exécute les ordres du capitaine : c'est le manoeuvre ; et ce négrillon est surprenant d'agilité, de souplesse et de dextérité. — Et Jacques va bravement sous le ciel en fureur, confiant en son étoile et en sa destinée.

II.

En amont de l'île, à trois milles au large une rangée de brisants court parallèlement à la côte et vient aboutir à quelques encablures du rivage ; son autre extrémité se termine par un double bloc appartenant à une même base sous-marine ; une autre ligne de rochers s'élançe de là en plein fleuve, à plusieurs milles de distance. C'est un entonnoir gigantesque, et malheur aux navigateurs imprudents qu'il harponne dans ses abîmes : ils seront engloutis à jamais. En temps clair, nul danger à courir et les rochers, ces vigies naturelles, suffiraient à les signaler. Mais que de fois, hélas ! en dépit du fort tournant, du bruit du canon d'alarme, de la voix rauque de la sirène à vapeur, d'inhabiles navigateurs se sont aventurés dans ces parages par la brume ou la tempête ! On entendait alors un bruit sourd, d'horribles craquements, la rafale apportait quelques éclats de voix, de suprêmes appels, et avant que l'on pût porter secours tout était fini : la gazette maritime insérait le lendemain un sinistre de plus. Les *Cailles du Ouest* — c'est ainsi que les marins les désignent — sont grandement redoutées. Moi qui vous parle, j'ai vu les plongeurs dans leurs scaphandres hardiment se glisser le long du rocher pour retirer les épaves des navires naufragés, arracher sa proie à la mer. Tant que le ciel était pur, ils travaillaient ; mais sitôt qu'un nuage tachetait l'azur, que la brise se levait à l'horizon, vite, ils laissaient là l'ouvrage et s'empressaient de quitter ces parages de mort.

IV

Et Jacques filait son chemin. La route ordinaire était de détourner la digue sous-marine, remonter en face tout près de la ligne des brisants, puis gagner le franc large. Hardie, cette course ne l'était que trop, mais la maxime favorite du caboteur était : " qu'il valait mieux entrer à pleines voiles dans le danger que de louvoyer autour pour y échapper." C'est que Jacques avait été un rude marin dans son temps. Et, de fait, aux époques héroïques où les pilotes du Saint-Laurent n'étaient pas encore formés en corporation, ce n'était pas une sinécure que le métier de pilote. Chacun pour soi avec sa misérable chaloupe, on affrontait au petit printemps les glaces et les banquises, on descendait avec la débâcle jusqu'au golfe, on se cabanait dans une hutte improvisée ou simplement et plus souvent dans un trou de glace ou une aufractuosité de rocher. On vivait à *la sauvage*, en attendant les navires européens que l'on guettait et saisissait au passage, pour les empêcher de se perdre. Que de riches cargaisons, que d'existences précieuses n'ont-elles pas été conservées, grâce à ces obscurs dévouements ! Ah ! il faut entendre le récit de ces choses de la bouche de ces vieux loups, pour bien comprendre l'homme de mer. Il y a des existences communes qui sont un tissu d'actes héroïques ; il y a des noms que l'on se transmet avec une religieuse admiration sur le tillac ou dans la chaumière : ils resteront inconnus ; et pourtant, révélés, ils feraient pâlir bien des gloires.

Mais aussi quels durs hommes ! Pleins de foi et d'audace au moment du danger, les pilotes — comme leurs frères de la plaine, les trappeurs et les coureurs de bois, — les premiers pilotes, dis-je, comme ces autres, ne pratiquaient guère.

Et Jacques avait été de ceux-là.

V

Jacques néanmoins, — c'est justice de le mentionner, — n'était pas précisément ce qu'on appelle un mauvais sujet.

Loin de là. Le pêcheur ne méprisait pas la religion, mais — comme tant d'égarés, hélas ! — il prétendait pouvoir s'en passer ; et, trop conséquent avec lui-même, il réduisait en pratique sa prétention. Il y avait bien aussi le *petit verre* qui pesait pour quelque chose dans la balance ; mais, quel est le travailleur de la côte qui oserait lui en faire un reproche. Le vieux curé lui-même ne semblait pas s'en formaliser outre mesure, car il saluait toujours amicalement le caboteur ; Jacques rendait un froid salut, de manière à ne pas engager la conversation. C'était tout. Mais ce peu était toujours quelque chose ; et il y avait de bonnes âmes de paysannes qui offraient le superflu de leurs longues prières pour la conversion du caboteur. Aussi quand les Pères vinrent, l'autre jour, ces intéressées ne manquaient pas de soulever la discussion : " Qu'allait faire Jacques ? "

Mais Jacques ne changeait rien de ses habitudes.

VI

Pourtant, ç'avait été tout un évènement pour le petit village. L'église s'était remplie comme à la Noël et au jour de Pâques ; les Pères avaient tonné contre le vice et les confessionnaux débordaient. Mais Jacques ne venait pas. — Le vieux prêtre ne pouvait abandonner sa brebis égarée. En compagnie d'un missionnaire il vint rendre visite au caboteur. L'homme de la mer fut étonné. Quoi ! eux, dans sa cabane, eux !..... les prêtres !..... Mais le missionnaire se montra si jovial, si franchement jovial que Jacques en fut charmé. On parla mer et aventures. Le missionnaire raconta la mort édifiante d'un vieux pilote qu'il avait administré dans la Baie des Chaleurs. Il se trouvait que ç'avait été un compagnon de Jacques ; le caboteur fut ému. Mais c'était encore un peu trop par surprise et cette visite inopinée le trouvait prévenu. Cependant, lorsqu'au moment du départ, le missionnaire lui tendit une petite image rouge en souvenir de sa visite, Jacques se vit forcé d'accepter, mais il déclina d'un sourire l'offre d'aller écouter le

sermon du soir. L'image était double ; c'était un taffetas rouge sur lequel était cousu un petit morceau de toile blanche portant un Sacré-Cœur avec l'inscription : " Arrête, le Cœur de JÉSUS est là." L'image était double, avons nous dit ; Jacques laissa sa vieille en taper un exemplaire sur la cheminée ; mais retenant l'autre, il le glissa dans sa veste de marin, où il l'assujettit avec une épingle.

Le soir, à huit heures, fidèle sans avoir voulu s'engager, Jacques prit un chemin nouveau pour lui : il se dirigea vers l'église. Une surprise l'y attendait : le sanctuaire, du pavé à la voûte, étincelait des lumières de centaines de cierges ; c'était l'illumination du dernier jour. Dissimulé dans l'ombre de l'arrière-nef, près d'une colonne, Jacques contempla longtemps ce spectacle féérique ; il se croyait dans sa barque par une de ces nuits d'été quand des myriades d'étoiles se réfléchissent en tremblotant dans l'onde moirée du fleuve. A ce moment le prédicateur monta en chaire et dans le rayonnement des lumières parut comme un envoyé céleste. Le chœur lança la dernière note du cantique ; l'harmonium-orgue cessa de gronder, et le silence se fit. Alors de toute l'autorité de son expérience et de son ministère, le prêtre exposa les désordres de l'ivrognerie. L'auditoire simplement attentif dès l'abord devint bientôt haletant, étouffé d'émotion. Ah ! c'est là que l'on comprenait bien que l'excitation factice et ses grossières jouissances, l'ivresse et ses dégoûtantes pantomimes n'étaient pas d'un être raisonnable ; on regrettait sa folie passée, l'argent prodigué, les forces gaspillées, l'âme exposée..... et ces pauvres victimes de la contrebande, maudissant les traiteurs, prenaient de fermes résolutions pour l'avenir. Adossé à sa colonne Jacques tenait ferme. Mais quand le silence se fut fait de nouveau, que l'orgue recommença à gronder et qu'à l'unisson le chœur fit retentir sous les voûtes ce " Cantique de la Ligue," vibrant comme une fanfare, le caboteur ne put résister. La tête haute, fièrement, il traversa l'église et vint se joindre aux ligueurs ; d'une voix forte il déclina ses noms et prénoms,

fit les promesses et les engagements ; le bonhomme Jacques était enrôlé. Quand il revint, des larmes étaient dans ses yeux ; c'était un des beaux jours de sa vie.

VII

Mais laissons là ce passé, si touchant qu'il puisse être. Dans sa barque Jacques filait comme le vent. Soudain : " Lâche l'écoute, Pitro ! " et d'un coup de barre le marin fit pirouetter la légère embarcation qui, rapide, et le vent en flanc, reprit sa nouvelle bordée. La barque endiablée bondissait et s'emportait dans sa course furibonde, quand tout-à-coup Jacques sursauta : la *Caille du Ouest* était bien là, en face ; mais lui, était à la gauche au lieu de la droite du rocher !

Ce fut un moment de suprême angoisse ; le vieux pilote s'était bel et bien trompé. Déjà il était dans la ligne des brisants, déjà on se sentait cahoter par le remous, déjà il était trop tard ; trop tard ; car on ne pouvait plus tourner ni à droite ni à gauche sans se briser sur les récifs ; trop tard..... et dans la lame bouillonnante, la barque se cabrait sous le coup de barre, comme le cheval de cavalerie que l'épéon maintient en face de la mitraille. Une chance, une seule chance restait : c'était de doubler la *Caille du Ouest*. Mais Jacques ne l'ignorait pas, lui : jamais homme qui vive n'avait doublé la *Caille du Ouest*. Quand le fleuve était d'huile, doucement les mariniers s'en approchaient quelquefois ; les vapeurs même venaient aussi contourner cette dentelure pour en étudier l'étrange configuration ; c'était tout. D'un coup d'œil Jacques avait saisi toute la situation : il était simplement perdu. La vague l'entraînait, la passe rétrécissait, impossible de retourner ; un moment encore..... et tout serait fini : " Enfant, acte de contrition ; deux secondes,..... et nous coulons à pic." Puis soudain l'inspiration dans les yeux, le vieillard plongea fièvreusement la main dans sa vareuse, arrache le scapulaire rouge avec l'épingle

qui la retenait, et indiquant le marteau suspendu à babord : "Pique-moi cela à l'avant." D'un bond l'agile lutin est à la proue ; d'un seul coup de marteau l'image est fixée. Mais déjà ils sont à l'extrémité de la passe ; la vague rugit dans cet entonnoir, ramenant des morceaux d'épave qui se brisent sur les aspérités du roc avec un bruit d'enclume et des cliquetis de ferrailles. Une demi seconde encore..... et la barque du caboteur s'engouffre sur le rocher.

VIII

"Ohé ! vite ! canot à la mer !" Tel avait été le cri du capitaine des pilotes en voyant Jacques s'engager dans la passe ; et il avait fait sonner les cors marins pour éveiller l'attention du caboteur ; mais le son se perdit dans la bourrasque avec les sifflements du vent et les mugissements de la tempête. — "Canot à la mer ! et à la *Caille du Ouest* !" — Aussitôt six vigoureux rameurs de s'installer sur les bancs et bientôt les voilà qui voltigent sur les vagues, soulevées et ballottées par la mer houleuse comme l'eût pu être un bouchon de liège. Et de son poste d'observation, le chef des pilotes continua à suivre ce drame étrange de l'incoscience préparant un sinistre. Bientôt cependant, — car l'amour solidaire des marins est grand — il baissa sa lunette avec désespoir : le bateau du caboteur était à l'autre bout de la passe. A ce moment une lueur étrange sillonna la mer, et ce tracé lumineux, rouge comme un éclair d'orage, s'étendit du phare jusqu'au rocher. Le pilote rajusta sa lunette, et de la rade de l'île put, tout à son aise, contempler un spectacle d'un intérêt plus qu'ordinaire. Une vague énorme se leva à une grande hauteur le bateau en péril ; elle se retirait pour le fracasser d'un coup sur le rocher ; juste à ce moment le vent tomba, et la vague s'affaissant sur elle-même entraîna avec elle le bateau qui demeura un instant immobile sur la surface aplanie, puis lentement s'abaissa..... de l'autre côté du rocher.

Jacques et son fils étaient les seuls êtres vivants qui eussent jamais doublé la *Caille du Ouest*.

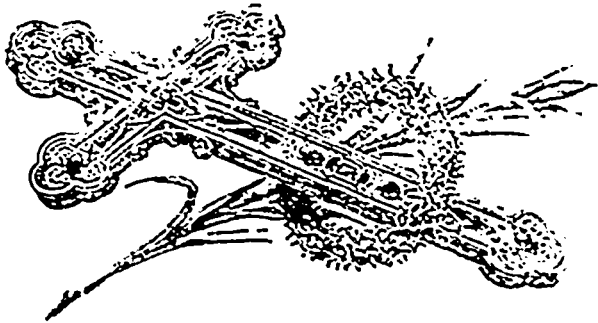
La tempête avait fini de gronder ; un calme plat régnait sur la mer. La chaloupe des sauveteurs s'approcha rapidement ; les matelots étonnés trouvèrent le vieillard et l'enfant à genoux dans la barque, tête découverte, et remerciant humblement le ciel de son évidente protection.

IX

Les touristes qui s'aventurent dans le grand fleuve au-delà du bout des quais et de la protection des anses aperçoivent parfois une barque rouge montée par un démon noir et un négriillon. Les uns pensent que c'est là un pirate, un écumeur de mer, et s'enfuient le plus vite possible ; d'autres le prennent pour un aviso du fameux *bâtiment de feu* et à force de voiles ou rames détalent avec la prestesse des premiers. Je sais même une troupe de collégiens en vacances qui, se croyant poursuivis, ne parvinrent à échapper qu'à grand peine — du moins il le disent — et gagnèrent terre à demi-morts de fatigue et d'épouvante.

S'il vous arrive de les rencontrer, lecteurs, n'ayez crainte, vous pouvez vous approcher. Le démon, c'est Jacques le Caboteur, le négriillon, son fils Pitro ; et la barque rouge-feu qui porte à l'avant un grossier dessin et une voyante inscription, c'est : *Le Sacré-Cœur*.

ED. COCLOUGH, S. J.





ADORATION DES MAGES

(Hans von Kulmbach)



L'Evangile en Afrique et la France



OICI que le fléau de la guerre vient de ruiner l'Espagne et de lui ravir les derniers lambeaux de son immense empire colonial d'autrefois. Les sociétés secrètes et la maçonnerie n'ont eu ni repos ni cesse qu'elles n'eussent secoué l'autorité et l'influence trop catholique à leur gré de la mère patrie.

Tandis que l'Espagne se débattait avec angoisse contre les exigences draconiennes du vainqueur, des menaces de guerre montaient à l'horizon

et s'accumulaient rapidement entre la France et l'Angleterre. Un instant on a pu croire que le nuage allait crever et que la guerre allait encore une fois couvrir la mer d'épaves et de cadavres et de rougir de sang chrétien.

A cette nouvelle le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, se hâta de prescrire des prières pour la paix à tous les membres de son clergé, dans une circulaire où il disait : " Nul ne saurait mesurer l'étendue, ni la gravité de la calamité qui atteindrait la chrétienté et le salut des âmes, si la guerre éclatait entre la France et l'Angleterre ; ce serait un acte diabolique et dont l'enfer seul profiterait."

Cette guerre serait à coup sûr un recul pour la civilisation, un arrêt fatal dans l'expansion de l'action catholique en Afrique.

Nul n'ignore en effet quel effort gigantesque fait la France catholique pour arracher à la malédiction du paganisme la race noire et l'amener à la lumière de l'Evangile.

A peine la France, après 1830, avait-elle planté son drapeau dans Alger, ce nid de pirates qui avaient pendant si longtemps écumé les mers et infesté les côtes chrétiennes, que les archevêques de la nouvelle colonie, élevèrent comme une vigie céleste sur le promontoire barbaresque, cette gracieuse forteresse de Notre-Dame d'Afrique. C'est là que Mgr Lavignerie aimait à venir implorer le salut de l'Afrique et qu'un jour transporté par les ardeurs de son zèle, il frappait de sa crose les dalles du sanctuaire et mettait avec une sainte ardeur la Vierge secourable en demeure de faire cesser les horreurs de l'esclavage.

Le grand archevêque aux sublimes initiatives a assisté à la résurrection de cette hiérarchie illustre qui au temps des Augustin et des Cyprien tenait des conciles, et, la première de la chrétienté, frappait d'anathème les hérétiques. Les sièges d'Hippone et de Carthage sont sortis de leurs ruines.

Le grand cardinal est mort, mais ses fils, héritiers de son zèle, vêtus du blanc burnous arabe, se sont enfoncés dans les recoins mystérieux du continent africain. Leurs différentes stations couvrent un immense territoire divisé en 6 vicariats apostoliques. A la lisière du Sahara, ils se sont fortement établis à Biskra pour prendre de là leur essor vers les oasis sahariennes, à la recherche de ces terribles barbares, les touaregs du désert, et, il y a deux ans à peine, le Père *Hacquart* réalisait le rêve du grand cardinal et plantait la croix dans la capitale même du Soudan, à Tombouctou.

Une autre caravane de missionnaires d'Alger remontant par le Mozambique, le versant opposé à l'Océan Indien, a pénétré au cœur de l'Afrique sur deux plateaux magnifiques élevés de deux à cinq mille pieds au dessus du niveau de la mer ; aux bords des lacs Nyassa, Tanganika et Victoria Nyanza ils continuent cette étonnante moisson d'âmes dans laquelle, comme au temps de Xavier, les missionnaires ne peuvent plus suffire à donner le baptême. 100 mille fidèles ont été conquis à JÉSUS-CHRIST depuis 20 ans, malgré une persécution sanglante durant laquelle on vit des enfants, arrachés hier au fétichisme, faire briller la force et l'énergie qui soutenaient les premiers martyrs.

Ces pionniers de l'Évangile, les Pères blancs, comme on les nomme vulgairement, ont été attristés par l'horrible spectacle des rezzias d'esclaves, et ils ont jeté à l'Europe indignée le cri de détresse de ces races traquées comme des fauves et livrées sans défense au nombre de 2 à 500.000 noirs, par année, à la barbarie musulmane. Ils sont montés au cœur de l'Afrique avec la force de l'Évangile qui convertit les âmes, avec les auxiliaires du capitaine Joubert pour protéger, dans la mesure du possible, les biens et les corps des paisibles nations du centre africain.

* * *

Pendant ce temps les Pères du St-Esprit attaquaient l'Afrique par l'Ouest. De Daka et de St-Louis ils ont remonté le Sénégal et placé sous l'influence de la croix les restes des nations épargnées par les musulmans du Soudan. Par eux les pays baignés par la Gambie ont entendu la bonne nouvelle, et, grâce à leurs travaux, les noirs de Sierra Leone, de la Guinée française, du Gabon, du Congo inférieur et de la Guinée supérieure ont vu s'élever sur eux l'étendard de JÉSUS-CHRIST qui est celui de la vraie liberté.

A la suite de M. de Brazza, ils ont remonté l'Ogooué, ils se sont élancés sur l'Oubanghi, affluent du Congo, et se sont établis parmi des tribus encore anthropophages qui font entendre la nuit, autour de la demeure des missionnaires, avec les hurlements des hyènes, des cris de cannibales.

Cette vaillante société veut aussi, comme Marchand, ouvrir à l'Évangile une route d'un océan à l'autre. Plus avisée que ce dernier, elle s'est payé un chemin par les deux extrémités à la fois ; et la sainte expédition, partie de Zanguebar, remonte pour opérer sa jonction avec celle du Congo.

Les travaux de ces deux illustres sociétés sont immenses, mais insuffisantes pour fertiliser un sol si longtemps stérile. Dieu, dans sa miséricorde pour le continent noir, a suscité en France une nouvelle congrégation uniquement consacrée au salut de l'Afrique. A l'appel d'une voix apostolique, la vaillante société des missions africaines de Lyon s'est levée. Ses enfants se sont établis au Congo supérieur, au Bénin, à la Côte d'Or, à la Côte d'Ivoire, au Niger supérieur et au Dahomey ensanglanté naguère par des hétérocombes humaines.

Le climat des pays qu'ils évangélisent est le plus meurtrier de toute l'Afrique et plus de 20 religieux ou religieuses missionnaires succombent chaque année aux fatigues et aux terribles fièvres équatoriales. Qu'importe, les héros de la charité fécondent de leurs sueurs le champ où s'élancent plus nombreux les héritiers de leur courage et de leur zèle.

Les Oblats de Marie Immaculée, eux ont attaqué par le Sud le continent noir et jettent avec un dévouement infatigable la divine semence à Natal, dans l'état libre d'Orange, au Transvaal et dans la Cimbébasie inférieure, tandis que les Jésuites ne peuvent plus suffire à instruire les catéchumènes de Madagascar, depuis que l'influence protestante n'est plus prépondérante à Tananarive.

Le Nord-Est de l'Afrique n'a pas échappé à ce réseau de pionniers de la foi catholique ; les Jésuites ont ouvert deux grands collèges en Egypte, l'un à Alexandrie, l'autre au Caire, les missionnaires de Lyon se sont établis dans la Haute Egypte, et les prêtres de la mission ont atteint les hauts plateaux de l'Abyssinie.

L'élan est donné, il ne se ralentira pas, espérons-le. Les envoyés de JÉSUS-CHRIST précéderont les savants, les marchands, les expéditions militaires, et apporteront partout le flambeau de la civilisation. Et au moment, où à l'horizon se lève une belle lumière, une guerre insensée viendrait jeter le désarroi dans ces saintes expéditions, et un intérêt mesquin trouverait un prétexte pour chasser du théâtre de leurs conquêtes pacifiques les hardis pionniers de l'Évangile et les libérateurs de la race noire ?

Le mahométisme se sent atteint au cœur, et pour se donner une vie factice, il secoue sa décrépitude pour étendre ses conquêtes et sa religion sensuelle vers l'ouest et le centre de l'Afrique. Ses heures sont comptées en Europe. Il veut sur- et ailleurs, fonder de nouveaux empires et rendre à jamais réfractaires à la civilisation européenne tous les Africains qu'elle remplira de son orgueil et de sa soif de volupté. Mgr Lavignerie l'a dit et son témoignage est confirmé par tous ceux qui ont tenté l'entreprise : " On convertit les païens, on ne convertit pas les musulmans ; tout homme courbé sous le joug de l'Islam devient l'ennemi irréconciliable de l'Europe chrétienne ; et de tout musulman on peut dire comme du Turc que son ombre seule stérilise pour un siècle le champ où elle a passé."

Et c'est à l'heure où il faut étouffer les derniers râlements d'agonie du mahométisme, et les accès de rage de son prosélytisme expirant que des nations chrétiennes emploieraient leurs forces et leurs armées à s'entr'égorger ?

La traite, l'horrible traite a cessé en Algérie, en Tunisie, au Sénégal et au bas Congo, mais les razzias sanglantes déshonorent encore les hauts plateaux du Congo et le nord du Soudan ; des centaines de milliers de noirs sont arrachés chaque année de leurs demeures et livrés à la brutalité musulmane ; les villages sont brûlés et pour s'emparer de 50 esclaves on en fait périr 1,500. Les chemins parcourus par ces lugubres caravanes d'esclaves sont blanchis d'ossements tout le long de leur parcours : et, en dépit des règlements et des conventions, les terres d'Égypte et de la Tripolitaine reçoivent en cachette le produit de ces honteuses chasses à l'homme. Et les nations européennes, au lieu d'employer leurs canonniers à mettre un terme à ce commerce infâme, s'arracheraient quelques lambeaux de territoire et se disputeraient un débouché nouveau pour écouler des cotonnades et des verroteries !

Ce serait un crime de lèse-humanité et de barbarie sans nom.

Pour conjurer un si grand mal, nous pouvons du moins nous prosterner devant l'Agneau dont le sang a racheté tous les peuples du monde, et unir nos prières à la voix des martyrs, des docteurs et des pontifes de l'ancienne Afrique qui implorent depuis tant de siècles la résurrection de leur patrie.

A. CHOSSEGROS, S. J.

LE SAINT NOM DE JÉSUS

Vi - ve Jé - sus! C'est le cri de mon â - me,

The first system of the musical score is in G major and 4/4 time. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line begins with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and a simple bass line in the left hand.

Vi - ve Jé - sus! C'est le Dieu des ver - tus.

The second system continues the melody. The vocal line has a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The piano accompaniment maintains the same harmonic structure as the first system.

f Ai - ma - ble nom, quand ma voix te ré - cla - me.

The third system begins with a forte (*f*) dynamic marking. The vocal line starts with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The piano accompaniment also features a forte dynamic and includes some longer note values in the left hand.

cresc. D'un nou - veau feu pour toi mon cœur s'en - flam - me,

The fourth system starts with a *cresc.* (crescendo) marking. The vocal line begins with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The piano accompaniment shows a clear upward trend in dynamics and complexity in the right hand.

The image shows a musical score for a piece titled 'Le Saint Nom de Jésus'. It consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major (one sharp) and 2/4 time, starting with a forte (*ff*) dynamic and a tempo marking of *r. ll. poco.* The lyrics 'Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé - sus!' are written below the notes. The middle and bottom staves are for piano accompaniment, with the bottom staff starting with a *rall. poco.* marking. The score ends with a double bar line.

2. — Vive JÉSUS ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre JÉSUS, c'est aussi mon envie :
Suivre JÉSUS, c'est mon bien, c'est ma vie ;
Vive JÉSUS !
3. — Vive JÉSUS ! ce cri-là me console,
Lorsque de moi le monde ne veut plus,
Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole ;
Bien insensé qui pour toi se désole !
Vive JÉSUS !
4. — Vive JÉSUS ! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence :
Vive JÉSUS !
5. — Vive JÉSUS ! à ce cri de vaillance,
Je verrai fuir les démons éperdus,
Un mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive JÉSUS !
6. — Vive JÉSUS ! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.
L'enfer veut-il troubler sa confiance ?
Il chante encore avec plus d'assurance :
Vive JÉSUS !
7. — Vive JÉSUS ! c'est mon cri d'allégresse,
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus ;
Quand, aux douceurs d'une céleste ivresse,
Je reconnais l'objet de ma tendresse,
Vive JÉSUS !

8. — Vive JÉSUS ! c'est le cri de victoire
 Qui retentit au séjour des élus ;
 De leurs combats consacrant la mémoire,
 Ce nom puissant éternise leur gloire :
 Vive JÉSUS !

9. — Vive JÉSUS ! vive sa tendre Mère !
 Elle est aussi la mère des élus.
 Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
 Chantons JÉSUS, notre Dieu, notre frère :
 Vive JÉSUS !

10. — Vive JÉSUS ! qu'en tout lieu la victoire
 Mette à ses pieds les méchants confondus !
 O nom sacré, nom cher à ma mémoire,
 Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire !
 Vive JÉSUS !

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

SOMME GÉNÉRALE DES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER

Actes de charité	192,795	Lectures de piété	73,082
Actes de mortification. . .	134,280	Messes célébrées	53,958
Chapelets.	247,536	Messes entendues.	103,166
Chemins de Croix	51,414	Œuvres de zèle.	43,008
Communions sacramen- telles.	32,863	Œuvres diverses	315,451
Communions spirituelles. . .	323,164	Prières diverses.	583,689
Examens de conscience . . .	223,478	Souffrances ou afflictions. .	86,793
Heures de silence.	205,496	Victoires sur ses défauts. . .	96,000
Heures de récréation	190,389	Visites au S. Sacrement. . .	194,354
Heures de travail	361,894		
Heures-saintes	31,849	SOMME GÉNÉRALE	3,549,709





Notes de la Direction

Bonne et Heureuse Année

PEL est notre souhait à nos lecteurs et à tous les Associés de l'Apostolat de la Prière au commencement de cette année, *la dernière du XIXe siècle !*

Puisse cette nouvelle année nous apporter à tous les bénédictions spéciales promises par Notre-Seigneur à la bienheureuse Marguerite-Marie en faveur de ceux qui pratiqueraient ou propageraient la dévotion à son divin Cœur : toutes les grâces nécessaires dans notre état, la paix dans nos familles, la consolation dans nos peines, le succès dans nos entreprises !

Que tous trouvent dans le Cœur de JÉSUS l'océan de la miséricorde dans leurs moments de défaillance, un stimulant dans leurs heures de tiédeur, le soutien de leur ferveur, un refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort, si elle vient moissonner quelques-uns de nous au cours de cette année.

Veuille ce divin Cœur bénir spécialement toutes les maisons de nos Associés, puisque son image y est si particulièrement honorée !

Puisse-t-il répandre la suave onction de son ardente charité sur tant de communautés qui l'honorent avec ferveur par les pratiques de l'Apostolat de la Prière et de la Garde d'honneur.

Enfin, nous prions instamment ce doux Sauveur de vouloir bien inscrire dans son Cœur les noms de tous les Directeurs, de tous les Zélateurs et de toutes les Zélatrices de l'Apostolat, qui se dévouent à la propagation de la dévotion à son Sacré-Cœur !

Tels sont nos souhaits. Ils sont nombreux et ils pourraient paraître exagérés, s'ils étaient autre chose que la reproduction presque textuelle des magnifiques promesses de Notre-Seigneur à sa servante.

Pour nous, Associés du Sacré-Cœur, ces promesses font partie de nos plus chères espérances. Elles ne sont pas, sans doute, la cause déterminante de notre dévotion au Sacré-Cœur ; car nous aimons ce divin Cœur, parce qu'il est tout aimable ; nous nous dévouons pour lui, parce qu'il s'est donné tout entier à nous et pour nous ; mais nous avons foi en ses promesses et elles nous encouragent dans les ennuis de la lutte contre le mal et pour le bien ; elles nous soutiennent au milieu des fatigues du chemin et elles fortifient admirablement notre piété toujours prête à décroître.

N'allons pas oublier, cependant, que ces promesses n'ont été faites qu'en faveur de ceux qui *pratiqueraient* la dévotion au Sacré-Cœur. Si, donc, nous en voulons l'accomplissement en nous, il faut pratiquer fidèlement cette dévotion bénie ; qui veut l'effet, doit vouloir aussi la cause qui le produit.

Ayons donc une véritable dévotion au Cœur de JÉSUS et les bénédictions qui y sont attachées se répandront infailliblement sur nous.

La vraie dévotion au Sacré-Cœur exige de nous trois choses, qu'il suffit de mentionner ici, à savoir : l'hommage, la réparation et l'apostolat.

L'hommage d'un esprit soumis, d'un cœur aimant ; l'hommage et la consécration quotidienne de toutes nos pensées, de toutes nos œuvres et de toutes nos souffrances aux intentions de ce divin Cœur.

La réparation qui comporte deux choses : 1° consoler le Sacré-Cœur des ingratitude, de la froideur et de l'indifférence de tant d'hommes à son égard par notre assiduité à le visiter, à nous unir à lui dans la prière, etc. ; 2° réparer effectivement par la communion et par les actes d'amende honorable les injures, les outrages dont il est l'objet, surtout dans le sacrement de son amour.

L'apostolat, c'est-à-dire un zèle ardent pour le salut des âmes, des efforts assidus pour obtenir la conversion des pécheurs par nos prières et par l'exercice actuel du zèle, autant qu'il est en notre pouvoir.

Tels sont, ce nous semble, les vrais caractères de la dévotion au Sacré-Cœur et nous en trouverons la mise en œuvre dans les pratiques si faciles de notre sainte Ligue.

Attachons-nous donc à ces pratiques et nous pourrons nous flatter d'honorer le Cœur de Jésus comme il le désire et de mériter les bénédictions qu'il a promises.

.

Le Nouveau Manuel de l'Apostolat

L'édition canadienne du manuel de l'Apostolat de la Prière vient de paraître ; c'est un volume in-8° de 156 pages. Il contient : 1° le texte et l'explication officielle des nouveaux Statuts de l'Apostolat ; 2° une foule de renseignements utiles sur l'établissement, l'organisation, la direction, les pratiques, les avantages et les indulgences de l'Apostolat proprement dit, de la Ligue des Hommes et de la Petite Ligue des Cadets du Sacré-Cœur ; 3° le cérémonial en usage pour la réception des Zélateurs, des Zélatrices et des Associés, ainsi qu'un bon nombre de formules de consécractions, d'amendes honorables, et quelques cantiques au Sacré-Cœur.

Il nous semble que ce manuel devrait être dans les mains de tous : Directeurs, Zélateurs, Zélatrices et Associés ; car tous ont certainement besoin de s'instruire davantage sur l'Œuvre de l'Apostolat et sur la pratique de la dévotion au Sacré-Cœur. Plus on les étudie, plus on les aime, et plus on s'y livre avec ardeur.

Les Conseils locaux de la Ligue feraient donc bien de prendre en main la propagande active de ce manuel dans toutes les familles de nos Associés par l'entremise des Zélateurs et des Zélatrices. Dans ce but, que les Trésoriers et les Trésorières veuillent bien en commander sans délai le nombre approximatif d'exemplaires qu'ils espèrent placer.

J. B. NOLIN, S. J.



BULLETIN DE L'APOSTOLAT

ET DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR

ESPAGNE

Au milieu des cruelles épreuves que traverse le peuple espagnol, les amis du Cœur de Jésus s'y consolent en voyant progresser la cause de la béatification du R. Père Bernardo de Hoyos, de la Compagnie de Jésus, favorisé par le Sacré-Cœur de communications extraordinaires et le principal promoteur de son culte en Espagne, au commencement du siècle dernier. Coïncidence assez curieuse, le Père de Hoyos compterait parmi les descendants de sa famille la femme du trop fameux persécuteur des Jésuites, le prince de Bismarck.

ANGLETERRE

La fête du Sacré-Cœur a été célébrée avec beaucoup de solennité à la Visitation de Roselands Walmer. Monseigneur Bourne, évêque de Southwark, officiait à la grand'messe. L'exercice des Quarante-Heures commençait ensuite. Le registre de l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur fut déposé devant le Saint-Sacrement pendant les trois jours d'adoration. Les noms de 53,422 associés dont 6,087 inscrits depuis l'an dernier, ceux de 308 nouveaux Centres érigés pendant l'année dans les différentes parties de l'empire, tout cela témoigne assez du progrès de la dévotion au Sacré-Cœur dans le royaume. On attribue aux prières de cette archiconfrérie la conversion d'un lord anglais protestant au catholicisme.

ALLEMAGNE

Berlin aura bientôt son église du Sacré-Cœur : elle s'achève. C'est une grande et belle église paroissiale élevée dans un quartier où les catholiques sont assez nombreux.

ÉTATS AUTRICHIENS

Dans la *Croatie* à Lokve, paroisse de 2,000 âmes, l'Apostolat compte 833 membres et 500 font chaque mois la communion réparatrice. La fête du Sacré-Cœur est précédée d'un triduum solennel et presque tous les Associés s'approchent de la Sainte Table. "Une des grandes plaies de notre peuple — écrit le curé — c'est le blasphème. Or, depuis deux ans, j'ai pu expérimenter que la dévotion au Sacré Cœur est le moyen le plus facile pour l'extirper. De fait, j'ai réussi à corriger par là ceux de mes paroissiens qui ne quittent pas le pays." — Le curé d'Urbooska, dont la paroisse compte 1,309 agrégés à l'Apos-

tolat, écrit que le nombre des communions va toujours croissant. Avant l'établissement de l'Apostolat, 700 personnes à peine s'approchaient des sacrements au temps pascal ; cette année, plus de 1,500 ont fait leurs Pâques. Tous les mois, il y a jusqu'à 400 communions réparatrices.

A Davor, en *Esclavonie*, les inondations du fleuve Sara, détruisant



LA VIERGE ET L'ENFANT AVEC LES ANGELS
ET LES SAINTS
(Pérugin)

depuis quatre ans les semences, avaient réduit le peuple à la dernière misère. Or, en mai dernier, la paroisse fut consacrée au Sacré-Cœur et l'Apostolat solennellement établi ; tous les habitants se confessèrent, même les retardataires de vingt et trente ans. Peu de jours après, le curé mandait ce qui suit au R. P. Gattin, S. J. : "Après votre départ, la crue du Sara a menacé, par trois fois, d'inonder le pays encore cette année.... mais chaque fois, je réunis mon peuple

pour prier devant l'image du Sacré-Cœur, et chaque fois les eaux baissèrent presque tout à coup. Oh ! que le Cœur de JÉSUS est bon !”

A Lesina, en *Dalmatie*, Monseigneur l'Evêque a publié une circulaire ordonnant que le lundi de Pâques chacune des paroisses de son diocèse serait consacrée au Cœur de JÉSUS, et que, le premier vendredi du mois, la messe du Sacré-Cœur y serait célébrée.

FRANCE

La fête de la *Bienheureuse Marguerite-Marie* a été célébrée avec solennité, en divers endroits, notamment à Annecy, Montmartre, Issoudun, Moulins, mais à Paray-le-Monial elle a gardé un cachet spécial. Elle fut précédée d'un *Triduum* très suivi. Le 17 octobre, les divers trains amenèrent des groupes nombreux et fervents de pèlerins à la chapelle des Apparitions qui vient d'être agrandie. C'est la petite nef latérale du côté de l'Evangile qui a été délogée pour donner plus de place : cet avantage compense pour ce qui manquera désormais du côté de la symétrie : du reste, la nouvelle construction, dit-on, est d'un effet gracieux. Dans la matinée, messes et communions très nombreuses. A la messe chantée, Son Eminence le Cardinal Perraud était présent. “C'est avec un vif intérêt — dit le Pèlerin — qu'on entendit M. le curé de la Basilique exposer du haut de la chaire l'état présent de la cause de la Bienheureuse. Une guérison survenue à Pompéï, le 17 octobre 1896, a subi victorieusement les enquêtes d'usage ; une autre, accomplie il y a quelques mois dans le diocèse de Gênes, semble se présenter dans les meilleures conditions. C'est pour quoi toute l'assistance s'unit avec ferveur à la prière pour demander la prochaine canonisation de la Bienheureuse.”

* * *

L'Eglise du "Vru National ou du Sacré-Cœur à Montmartre :

On parle beaucoup — dit un correspondant de Paris — de l'Exposition de 1900, de ses palais, de son pont monumental et de mille autres merveilles qu'on y verra, mais on ne parle pas ou l'on parle peu du Sacré-Cœur qui constituera cependant, au point de vue religieux, un des grands attrait de la capitale : mais l'Eglise de Montmartre sera-t-elle achevée en 1900 ? A ce sujet la *Vérité* de Paris donne les renseignements suivants qu'elle dit tenir de la bouche même de l'actuel architecte actuel, M. Rauline. Pour intéresser davantage nos lecteurs, nous substituons aux mesures françaises celles qui sont en usage en Canada ; nous avons fait de même pour les prix et les poids.

M. Rauline dit d'abord qu'il se propose de terminer le dôme par le mois d'avril 1900 : Nous sommes arrivés — continue-t-il — aux deux tiers de la coupole ; nous atteindrons le sommet vers le mois d'août de l'année prochaine et nous n'aurons plus alors qu'à placer la croix de pierre qui couronnera l'édifice et marquera la fin des travaux exté-

rieurs de l'édifice proprement dit. Je dis bien "extérieurs," car il faudra procéder ensuite à la décoration intérieure de la coupole, et comme la partie sculpturale est fort importante, cela nous prendra bien cinq ou six mois..... L'église recevra la lumière par vingt baies vitrées hautes de 16½ pieds, larges de 6 pieds 8 pouces, disposées sur tout le pourtour du dôme, et cette grande clarté mettra en valeur toutes les parties de l'église. La coupole aura intérieurement une hauteur de 164 pieds 7 pouces, et extérieurement une élévation de 272 pieds 4 pouces ; c'est vous dire qu'elle produira, vue du dehors ou du dedans, le plus grand effet.

Mais le monument ne sera pas encore terminé à cette époque ; il restera à édifier le campanile, tour de 328 pieds et un dixième d'élévation, qui se dressera à gauche de l'église et dont la construction durera environ deux ans et demi. Il faudra ensuite penser à la sacristie et au presbytère, pour lesquels un vaste terrain est réservé à droite du monument. Je me propose d'édifier, au-dessus ou près du presbytère, une tour peu élevée pour y loger la "Savoyarde," car il n'est pas possible d'installer cette énorme cloche dans le campanile. Vous savez qu'une cloche mise en branle développe deux fois et demie son poids ; donc la "Savoyarde" qui pèse 59,400 livres, développerait, une fois lancée à toute volée, un poids de près de 154,000 livres.

Maintenant, veut-on savoir à combien s'élèvent, à ce jour, les frais de construction du Sacré-Coeur ? C'est encore M. Rauline qui va nous le dire : à \$4,632,000, en chiffres ronds. Il faudra encore près de \$154,400 pour achever le dôme, ce qui portera le chiffre des dépenses en 1900, à environ \$4,921,500. La construction du campanile, de la sacristie et du presbytère absorbera de plus, quelques millions de francs. On arrivera donc, tous comptes faits, à la somme de \$5,790,000 qu'avait prévue et annoncée le cardinal Guibert.

CANADA

IBERVILLE, *Collège Commercial des Frères Maristes*. — Ci-inclus le total des bonnes Œuvres offertes par nos élèves durant le mois du Rosaire, ainsi que la liste des intentions qu'ils recommandent aux prières de tous les Associés.

Je n'ai point besoin d'ajouter que la pratique si pieuse de noter au jour le jour son bilan spirituel est pour tous un heureux stimulant à une plus grande fidélité aux devoirs scolaires. Les professeurs y trouvent aussi un excellent moyen de promouvoir la dévotion au Sacré-Coeur et de la rendre saisissable même pour les plus jeunes et les plus tardifs.

L'Apostolat de la Prière avec son organisation ordinaire continue à produire d'excellents fruits. Il se compose cette année de 33 Œuvres et 5 officiers et a toujours sa réunion hebdomadaire du Rosaire et la récitation de l'Office de l'Immaculée-Conception.



ACTIONS DE GRACES

23,209 demandes d'actions de grâces pour faveurs obtenues du Sacré-Cœur par les prières de l'Apostolat ont été faites au Bureau du Sacré-Cœur le mois dernier. Des rapports spéciaux de faveurs obtenues sur promesse de les faire publier dans le MESSAGER, nous ont été communiqués des centres suivants :

Baie Saint-Paul : succès dans une entreprise difficile. *Coteau du Lac* : deux guérisons. *Drysdale* : une faveur particulière. *L'Acadie* : plusieurs faveurs. *Notre Dame de Stanbridge* : une guérison. *Québec* : une faveur spéciale. *Republic* : une faveur. *Saint-Anaclet* : une faveur temporelle. *Varennes* : une grande faveur obtenue. *Sandwich* : une grâce.

NOS MARTYRS CANADIENS

NOUVELLES FAVEURS ATTRIBUÉES À LEUR INTERCESSION

Jolielle : une guérison. *L'Acadie* : soulagement dans une maladie par l'application d'une carte-relique. *Montréal* : une guérison. *Saint-Joseph, Beauce* : une guérison par l'application d'une carte-relique.

Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière

Les Directeurs locaux de ces centres ont le pouvoir d'agrèger les fidèles à l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur, à condition qu'ils doivent à chacun un billet d'admission et qu'ils nous envoient dans le cours de l'année les noms de ceux qu'ils auront agrégés.

DIOCÈSE DE MONTRÉAL, P. Q. : Saint-Jean de Matha, P. Q.

DIOCÈSE D'OTTAWA, O. : Sainte-Rose de Lima, P. Q.

DIOCÈSE DE SAINT HYACINTHE, P. Q. : Couvent de St-Joseph à Sainte-Victoire, P. Q.

NECROLOGIE

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs les défunts suivants :

Ancienne Lorelle : Mme Joseph Lépine. *Arthabaskaville* : Mlle Alice Pepin, M. Gendreau. *Buckingham* : MM. Jos. Cloutier, Jos. Hector Comeau. *Coteau du Lac* : Mme Vve Julien Bourbonnais. *Deschambault* : M. Samuel Paquin. *Épiphanie* : Milles Maria Lajennesse et Fabiola Lacroix, Mme Joseph Blanchard. *Mascouche* : Mlle Adina Dupras. *Montréal* : Mme Vve Joséphine Goulet, Mme L. H. Hébert, MM. Joseph Bauman, Joseph Mallipart, N. H. Bourgeois, Ernest Malhiot. *Napierville* : MM. Antoine Fillion, E. Louard Des-

lauriers, Pierre Grégoire, Mme Richard Martineau. *Notre-Dame de Stanbridge* : M. Jean-Baptiste Guaire, Mlle Marie Labrecque. *Pointe au Fic* : Mme Vve John Chamard. *Saint-Benoît* : Mme Malvina Angrignon, M. Maurice Ouellette. *Saint-Elie* : Mlle Alice Garceau, Zél. *Sainte-Geneviève* : Mme P. B. Brazeau. *Saint-Henri de Lévis* : Mme Francis Morissette, Mlle Gratia Genest. *Saint-Jean Chrysostome* : Mme Francis Morissette. *Saint-Jean d'Iberville* : Mmes Marie Reid, Adélaïde Pinsonnault, Elisabeth Ocain. *Saint-Roch de Québec* : Mmes William Hébert, Augustine Métayer, Jean Beaudoin, Georges Latulipe, Maria Lamontagne, Olivier Godbout, Isaac Giguère, M. Pierre Blouin. *Saint-Simon* : MM. Ephrem Bélanger, Louis Couillard. *Suncook* : Mme Joseph Cole. *Ville-Marie* : Mme Jules Dumais, Zél. *West Bay City* : Mmes Dosithée Villeneuve, Marceline Doré.

Revue des Intérêts Catholiques

Canada. — Les Sœurs de Miséricorde, à Montréal, ont célébré, en novembre dernier, les noces d'or de leur fondation. A cette occasion leur nouvelle chapelle fut inaugurée ainsi qu'une vaste et magnifique crèche pour les enfants abandonnés. Ajoutons aussi qu'à cette occasion un beau livre a paru que nous recommandons vivement, c'est la vie de la fondatrice. Les fêtes furent belles. Monseigneur Bruchési, dans l'allocution qu'il y prononça, fit l'éloge de la vertu de miséricorde, et en particulier de celle que l'on exerce dans cette institution dont il retraça brièvement l'origine et le développement. Pour mieux mettre en lumière les œuvres qu'elle a accomplies jusqu'ici, Sa Grandeur donna des chiffres pour les six dernières années de la Maison de Montréal : soit, pour résumer, 2,093 jeunes filles ou femmes reçues et gardées dont 1,582 gratuitement ; 3,832 pauvres secourus à l'extérieur, 2,044 enfants reçus et gardés, le plus grand nombre gratuitement. Total des dépenses, \$336,571. "Maintenant — ajoute Monseigneur — qu'a-t-elle reçu du gouvernement ? \$4,802.25. De la cité ? Rien. Mais les bienfaiteurs privés sont nombreux, et le travail ingénieux et l'économie très grande : voilà ce qui a permis et ce qui permet d'accomplir de telles merveilles."

Puis faisant allusion au triste projet de taxer les communautés religieuses de Montréal, que les reviseurs de la Charte de cette ville ont en temps agité, Monseigneur termina ainsi : "J'espère, mes frères, que les craintes exprimées au début ne se réaliseront pas. Les religieux unies par état au soulagement des infirmités humaines, ce ne sont pas des étrangères après tout. Ce sont bien vos filles, vos sœurs

ou vos amies. Adoptera-t-on des mesures qui viendront les troubler dans leur mission d'abnégation et de dévouement, et rendre plus difficile le bien qu'elles accomplissent déjà avec tant de peine, au prix de sacrifices dont vous n'avez pas l'idée, souvent même au prix de leur santé et de leur vie? Non, cela ne sera pas : bon sang catholique et français ne saurait mentir. Mais enfin si nous nous trompons, si cette douleur devait nous être infligée par ceux que nous regardons comme nos amis et nos frères, nos religieuses n'arrêteraient pas pour cela des œuvres auxquelles leur cœur tient par toutes les fibres. Elles seront toujours les mères des petits enfants, des orphelins, des malades, de tous ceux qui souffrent : si elles doivent se priver davantage, elles le feront avec joie, se rappelant les promesses du divin Maître, et nous, nous n'aurons qu'à répéter la parole d'un grand orateur français. " Ne fait pas des ingrats qui veut ; pour faire des ingrats, il faut avoir fait du bien à ses semblables, avoir tenté de grandes choses pour l'humanité."

* * *

Etats-Unis. — D'après les récentes statistiques, il y a aux Etats-Unis 9 millions 532,500 catholiques : sur ce nombre les Canadiens-français comptent pour un huitième, soit 1 million, 201,250

On calcule que sur tout le continent américain il y a 45 millions de catholiques.

L'annexion des *iles Hawaii* (Océanie) par les Etats Unis est un fait accompli.

Les Iles Hawaii forment un vicariat apostolique confié aux Prêtres de la Congrégation du Sacré-Cœur. Elles renferment 33,000 catholiques ; 39,000 païens, protestants et agnostiques ; et 45,000 chinois ou japonais. L'île de Molokai est célèbre par les travaux du Père Damien qui se voua à une mort héroïque au service des lépreux. Les Sœurs franciscaines ont le soin des léproseries dans cette île et à Honolulu ; elles ont aussi un hôpital à Waiku.

L'île de *Cuba* cédée aux Etats-Unis devient sous la juridiction immédiate de la Propagande. Un bref pontifical pose la base du nouveau régime. C'est Mgr Placide-Louis Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans, qui a été nommé délégué apostolique extraordinaire de Cuba et Porto-Rico.

Le divorce prend chez nos voisins des proportions effrayantes. D'après le *New-York Herald*, l'on a constaté que dans 24 villes des Etats-Unis, comprenant New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Baltimore, San Francisco, Cincinnati, St-Paul, Pittsburg, Omaha, Cleveland et une douzaine d'autres villes moindres, pas moins de 844 divorces ont été demandés et 6,608 accordés en 1897 soit une moyenne pour chacune de 402 demandes faites et de 275 accordés ! Les chiffres

pour 1898 au 1er octobre, donnent 6,374 divorces demandés et 3,187 accordés !

* *

Brésil. — Nous empruntons au *Bulletin Salésien* les renseignements suivants au sujet du *Matto Grosso*, le plus étendu des 21 Etats de la République du Brésil : Cet Etat l'égale à lui seul, en superficie, quatre fois celle de l'Italie. Son étonnante fertilité et sa luxuriante végétation lui permettrait de nourrir aisément plusieurs millions d'habitants ; mais il n'en renferme que 200,000, et sur ce nombre 1,0,000 sont catholiques ; les autres vivent à l'état sauvage. Si la pauvreté règne dans cette région pourtant très riche, le dénuement spirituel y est aussi fort grand par suite de la pénurie, ou du manque absolu, pour ainsi dire, de prêtres et de missionnaires. Il n'y a que sept prêtres disséminés dans ce vaste territoire, et encore deux résident avec l'évêque dans la Capitale Cuyabà, ville de 20,000 âmes ; trois autres ont respectivement l'âge très respectable de 70, 80, et 90 ans. Aussi, on le conçoit aisément, les pratiques religieuses sont à peu près nulles chez ces catholiques : ainsi dans la Capitale, en 1895, trois hommes seulement firent leurs Pâques. Souvent aussi ils se livrent à des pratiques superstitieuses : ils sont enfin arrivés à ce point de déchéance intellectuelle et morale qu'il est difficile de les distinguer de ceux qui ne sont pas encore civilisés.

Pendant les Salésiens ont commencé leur œuvre dans cette terre sauvage en 1897. Ce fut dans la capitale. Ils y établirent un Patronage, fidèles aux principes de leur saint fondateur Don Bosco qui disait : " *Voulez-vous réformer une cité, régénérer un pays ? Commencez par la création d'un bon Patronage, et vous disposerez des moyens les plus efficaces de relèvement moral.* " Ce qui fut réalisé à la lettre dans la Capitale du Matto Grosso, grâce au concours d'enfants assidus au Patronage. Et en 1897, ce ne furent pas trois hommes qui firent leurs Pâques, mais 300.

Ce n'est toutefois qu'un commencement, et à part les catholiques, il reste bien 70,000 païens à convertir. " *La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers.* "

* *

Autriche. — On cite avec éloge le dévouement héroïque des religieuses catholiques à l'occasion de la peste qui a éclaté à Vienne, à la fin d'octobre dernier. Quatre d'entre elles se sont enfermées avec les pestiférés au risque de leur vie : Ces Sœurs appartiennent à la Congrégation des Servantes du Très Saint Cœur de Jésus.

* *

Inde. — Un congrès eucharistique, le premier en ce pays, a été tenu à Madras du 2 au 4 août. Huit évêques et soixante prêtres y ont pris part.

Propagation de la Foi. — On lit dans l'*Univers* : " C'est par millions que se chiffrent, chaque année, les sommes envoyées aux Missions par la grande *Œuvre de la Propagation de la Foi*. Le compte-rendu que publiait les *Annales* de ce mois (novembre) indique... que 6,436,803 francs 50 c. (\$1 million, 242,303 et 7 cts) ont été adressés aux préfectures, vicariats et diocèses inscrits sur le tableau des répartitions. Nous avons constaté des fondations nouvelles... Ce qui nous frappe le plus est la part faite aux œuvres orientales ; elle s'est élevée à un total dépassant sensiblement 1,150,000 fr. (\$221,950). Le même fait se renouvelle, à peu de choses près, dans les mêmes conditions, chaque année. L'*Œuvre de la Propagation de la Foi* est vraiment la providence des établissements catholiques de ce Levant vers lequel tous les regards sont en ce moment tournés, et S. S. Léon XIII, par la réalisation de ces projets, trouve en elle, au point de vue financier, son plus ferme auxiliaire. Tous comprennent aujourd'hui le rôle que joue cette puissante institution, devenue un des principaux organismes de l'Eglise, un des plus importants facteurs de la civilisation chrétienne dans le monde.....

Dans sa dernière distribution, le conseil central de la *Sainte-Enfance* a pu répartir l'énorme somme de 3 millions, 379,617 francs et 18 c. (\$655,740.21 cts) entre 181 missions et procurer le baptême, grâce à ces secours, à 474,407 enfants, au moins. On peut, par ces chiffres, se figurer aisément tous les résultats obtenus depuis l'origine de l'œuvre, c'est-à-dire depuis quarante-cinq ans ! "

**

Rome et l'Italie. — — Le Saint-Père se propose d'établir la hiérarchie ecclésiastique en Chine. Un délégué apostolique résidant à Pékin, sous le protectorat de la France, serait le centre commun de tous les intérêts religieux du pays ; les préfectures et les vicariats apostoliques seraient érigés en évêchés. La France a déjà accepté en principe les propositions du Vatican.

A la réception des pèlerins anglais, Sa Sainteté leur a annoncé qu'il avait ordonné de construire auprès du collège anglais *in* Montserrat, un nouveau collège dédié au Vénérable Bède, destiné aux ecclésiastiques de distinction de l'Angleterre, et spécialement pour les ministres anglicans convertis au catholicisme. On dit qu'il est aussi question d'établir à Rome une maison de hautes études destinée aux catholiques russes.

Le Saint-Père, malgré son grand âge et ses travaux, cultive encore

la poésie. Il a récemment composé une ode latine sur la mort tragique de l'impératrice d'Autriche.

L'*Osservatore Romano* dit que d'après un rapport de la direction de la dette publique en Italie, il est dû au Saint-Siège par le gouvernement italien près de 65 millions de francs.

Les Juifs de Rome veulent y accuser leur puissance par un grand monument. Au rapport de la *Croix*, la municipalité de la Ville a approuvé les plans d'une synagogue monumentale qui sera construite sur le quai Ceni : elle occupera 3.373 mètres carrés (96,841.992 pieds carrés), et sa hauteur minimum sera de 24 mètres (78 pieds 9 pouces).

On signale un réveil religieux dans les *Abruzzes* : à la fin d'octobre, la ville d'Aquila a tenu son congrès catholique.

La ville de *Turin* a célébré au commencement de novembre dernier la clôture de l'exposition d'Art Sacré, dans l'église du Sacré-Cœur de MARIE.—On lit dans la *Croix* : " Mgr Richelmy, archevêque de Turin, adresse à ses diocésains, par ordre de la Congrégation des Rites, une lettre pastorale où il leur demande de recueillir les écrits de Dom Bosco et de les remettre, soit en original, soit en copie authentique, à la curie épiscopale de Turin. Un délai de deux mois est fixé pour l'accomplissement de cette formalité qui est la base indispensable du procès de béatification et canonisation." L'on sait que le grand serviteur de Dieu est né près Turin dans le village de *Castellnuove d'Asti* : en septembre dernier on y a inauguré un monument à la mémoire de l'illustre apôtre de la jeunesse. L. E., S. J.

BIBLIOGRAPHIE

Les deux abbés de Fénelon par M. l'Abbé. H. VERREAU. Etude très curieuse et très instructive. Cette brochure forme le septième fascicule de l'intéressante " Bibliothèque Canadienne," éditée par notre ardent chercheur en histoire M. PIERRE GEORGE ROY, Lévis.

C'est à lui qu'il faut s'adresser pour se procurer chacune de ces brochures moyennant 15 centins.

Le Règne du Cœur de Jésus dans les âmes, dans les familles, dans la société et dans l'Eglise, ou LA DOCTRINE COMPLÈTE DE LA B. MARGUERITE-MARIE SUR LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR.

Ouvrage en cinq volumes de 300 à 450 pages, orné de dessins et de gravures. Prix 6 fr. les 5 vol. (le port en sus).

— S'adresser aux Chapelains du Sacré-Cœur, 31 rue de la Barre, Paris-Montmartre, France.

Calendrier de Janvier 1899

INTENTION GÉNÉRALE BÉNIE PAR LE SAINT-PÈRE :

Le respect de l'autorité.

FÊTES, INTENTIONS PARTICULIÈRES, INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1. D.—CIRCONCISION de N.-S.—G†. R†.—L'esprit de mortification.—23,209 actions de grâces.
2. 1.—Octave de S. Etienne. La charité envers le prochain.—9,823 affligés.
3. M.—Octave de S. Jean.—(Ste Geneviève, V.)—L'amour de la pureté.—39,175 défunts.
4. M.—Octave des SS. Innocents.—La vertu de confiance.—15,131 intentions spéciales.
5. J.—Vigile.—(S. Téléphore, P.M.)—H†.—La fidélité aux devoirs d'état.—1,220 communautés.
6. V.—Premier vendredi.—EPIPHANIE.—d'oblig.—A†.G†.D†.G†.M†.—La docilité à la grâce divine.—8,104 premières communions.
7. S.—De l'octave.—(S. Lucien, M.)—La soif de la sainte Eucharistie.—Les Associés du Sacré-Cœur.
8. D.—I Dim. ap. l'Epiphanie.—(Ste Gudule, V.)—C†.R†.—La délicatesse de conscience.—15,449 demandes de travail.
9. L.—De l'octave.—(S. Julien, M., et Ste Basille, V.)—L'amour des pauvres.—3,312 prêtres ou ecclésiastiques.
10. M.—De l'octave.—(S. Guillaume, E.)—L'esprit d'expiation.—40,161 enfants.
11. M.—De l'octave.—(S. Hygin, P. M.)—L'esprit d'abnégation.—18,997 familles.
12. J.—De l'octave.—(S. Arcade, M.)—H†.—Le courage chrétien.—16,065 grâces de persévérance.
13. V.—Octave de l'Epiphanie.—La grâce de voir le Sacré-Cœur se manifester à nous.—1,676 grâces d'union, de réconciliation.
14. S.—S. Hilaire, E. D.—La fermeté dans la foi.—15,197 grâces spirituelles.
15. D.—(II ap. l'Epiph.)—S. NOM DE JÉSUS.—La dévotion à ce saint Nom.—11,140 grâces temporelles.
- 16.—L.—S. Marcel, P. M.—Le mépris du monde.—6,854 conversions à la foi.
17. M.—S. Antoine, abbé.—L'amour de la régularité.—14,616 jeunes gens, jeunes personnes.
18. M.—La Chaire de S. Pierre, à Rome.—L'amour de la sainte Eglise.—1,775 maisons d'éducation.
19. J.—S. Canut, M.—H†.—La vertu de générosité.—10,531 malades ou infirmes.
20. V.—SS. Fabien et Sébastien, MM.—La vertu de force.—3,615 missions ou retraites.
21. S.—Ste Agnès, V. M.—L'amour du Sacré-Cœur.—573 Œuvres ou Sociétés.
22. D.—III ap. l'Epiph.—LA SAINTE FAMILLE.—à dévotion à la Sainte Famille.—2,017 paroisses.
23. L.—Epousailles B. V. M.—La vertu de pureté.—20,041 pécheurs.
24. M.—S. Timothée, E. M.—La docilité à l'égard des supérieurs.—17,910 pères ou mères.
25. M.—La Conversion de S. Paul, ap.—La promptitude à obéir à Dieu.—3,430 religieux ou religieuses.
26. J.—S. Polycarpe, E. M.—H†.—La fidélité à nos devoirs.—1,490 séminaristes ou novices.
27. V.—S. Jean Chrysostôme, E. D.—La science du salut.—1,279 supérieurs ou supérieures.
28. S.—S. Raymond de Pennafort, C.—R†.—L'esprit intérieur.—7,933 vocations.
29. Septuagésime.—(S. Aquilin, M.)—Le dévouement pour le prochain.—Les Zélateurs et les Zélatrices du Cœur de JÉSUS.
30. L.—Ste Martine, V. M.—La persévérance.—17,733 grâces diverses.
31. M.—LA PRIÈRE DE N.-S. AU JARDIN.—B†.N†.—Les Directeurs de l'Apostolat.

EXPLICATION DES SIGNES: —†=Indulgence plénière; A=1er Degré; B=2e Degré; C=3e Degré; D=Indul. apostoliques; G=Archievêque Romain et Garde d'Honneur du Sacré-Cœur; H=Heure-Sainte; M= Bonne Mort; N=Archievêque du Cœur agonisant; R=Confrérie du S. Rosaire; V=Congrégation de la Ste-Vierge; Z=Zélateurs ou Zélatrices.

* Là où la solennité de cette fête est transférée au dimanche, les indulgences le sont aussi, excepté celle de l'Heure sainte.

N.B. Une indulgence de 100 jours est accordée pour chaque œuvre offerte à ces intentions. — Pour être insérées dans le CALENDRIER, les Intentions particulières doivent être reçues aux Bureaux du MESSAGER, avant le premier jour du mois.

LE BOVRIL

est du bœuf préparé par un procédé spécial. Il conserve entièrement les principes nutritifs aussi bien que les propriétés stimulantes de la viande, mais il diffère cependant des produits vendus sous le nom de " Fluid Beef " ou des extraits ordinaires de viande qui stimulent, mais ne nourrissent pas.



LE BOVRIL

est une nourriture qui convient aussi bien à celui qui est bien portant qu'à celui qui est malade ; c'est un ami dans la cuisine. Celui qui se porte bien devient plus vigoureux, le malade acquiert des forces, et les forces conservent la santé.

BOVRIL LIMITED, 25 et 27, rue St-Pierre, Montreal.

Renvoyez-nous cette annonce avec un timbre de deux centins et nous vous expédierons le grand " Jeu de la guerre " de Whonhart.



Contre la **CONSTIPATION**

et ses conséquences :

EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.
PURGATIFS, DEPURATIFS, ANTISEPTIQUES

EXIGER les **VERITABLES** avec l'*Étiquette* ci-jointe en 4 couleurs et le **NOM** du **DOCTEUR FRANCE**.
1 fr. 50 la 1/2 B^{te} (50 grains); **3 fr.** la B^{te} (105 grains).
Notice dans chaque Boîte. — **DANS TOUTES LES PHARMACIES**

MUCILAGE A PRIME

mis en bouteilles de toutes dimensions et moulé en rouleau de toutes grandeurs. **PATE A PRIME** pour rouleaux d'imprimerie et de lithographie. — A l'ancienne et recommandable manufacture **AULD MUCILAGE Co.**

WM. ANGUS, gérant.

Tel Main 2476. — 17, rue Bleury, Montréal.
Prix fournis volontiers sur demande.

FAITES USAGE DE LA
FLEUR PRÉPARÉE DE FLEXMAN

ET DE LA

POUDRE A PATE A LA REINE

Ce sont celles dont on se sert en Angleterre, etc. — Préparées exclusivement en Canada par la

CANADA MANUFG. Co.,

AULD MUCI- LAGE Co., Pr. { Bureaux : 17, rue Bleury.
Manuf. : 25, " "

A. P. PIGEON

IMPRIMEUR

du *Messenger Canadien du Sacré-Cœur*, du *Canadian Messenger of the Sacred Heart*, de la *Revue de la Jurisprudence* et de plusieurs autres publications hebdomadaires ou mensuelles.

Spécialité de prospectus et d'imprimés pour le commerce. — Prompte livraison. — Travail soigné. — Exécution parfaite.

1798, rue Ste-Catherine, Montréal.

**AU LYS DE PAQUES
FLEURS d'ÉGLISES**

et Appartements

CATALOGUE ILLUSTRÉ

le plus complet de tout

MILLE MODELES

gratuit et franco sur demande

Léon LHOMER

47, rue de Sèvres, PARIS

“ LA REVUE CANADIENNE ”

La plus belle publication du Canada et la seule Revue littéraire française de l'Amérique. — 34 années de publication. Elle forme à la fin de l'année un beau volume de près de 800 pages magnifiquement illustrées. L'abonnement n'est que \$2.00 par an. — S'adresser à *La Revue Canadienne*, n° 290, rue Saint-Paul, Montréal, Q.

Les Éditeurs de la *Revue*, désireux de la propager dans toutes les familles canadiennes, ont bien voulu réduire à \$1.50 leur abonnement en faveur des abonnés au **MESSAGER CANADIEN DU SACRÉ-CŒUR** qui ne la reçoivent pas déjà.

Annonces

dans le

Messenger.

Ceux qui veulent insérer leur *carte d'affaires* dans le **MESSAGER CANADIEN DU SACRÉ-CŒUR** ou dans le **CANADIAN MESSENGER OF THE SACRED HEART**, sont priés de s'adresser à

L'Agence de publicité **HARVEY** 769 RUE CRAIG Montréal.

Tél. Bell { Bureau : Main 2104. | Le **MESSAGER** a actuellement une circulation mensuelle de 25,000 exemplaires.
 { Résidence : Up 1548

RAPPORTS MENSUELS DES INTENTIONS ET DU TRESOR

(Du 3 novembre au 2 décembre)

- Ancienne Lorette.
 Arthabaska : Noviciat du S.-C., Collège.
 Baie S. Paul : Couvent.
 Beauharnois : Paroisse, Couvent.
 Belle River.
 Berthier (en haut) : Paroisse.
 Biddeford : Bon Pasteur.
 Buckleham : Paroisse.
 Burlington, Vt. : Paroisse S. Joseph.
 Cacouana : Couvent.
 Carleton : Couvent.
 Chambly : Collège.
 Champion.
 Champlain : Couvent.
 Clarenceville : École S. Joseph.
 Chicoutimi : Bon Pasteur.
 Côteau du Lac.
 Deschambault : Couvent.
 Drummondville : Couvent.
 Fall River : École des Frères.
 Joliette : Paroisse.
 Keeseville : Acad. S. Stanislas.
 Lac Mégantic : Cong. de N.-D.
 Lanoraie : Acad. du S.-C.
 Laprairie : Académie, Noviciat du S.-C.
 L'Assomption : Paroisse, Collège.
 Lawrence : Bon Pasteur.
 L'Épiphanie : Couvent.
 Lévis : Paroisse N.-D.
 L'Isle Verte : École Modèle.
 Louisville : Couvent, Collège.
 Magog : Couvent.
 Malbaie : Académie.
 Manchester : Couvent J.M.
 Mascouche : Paroisse, Collège.
 Nstanc.
 Montmagny : Acad. du S.-C., Hospice, École et
MONTRÉAL :
 Académies du Sacré-Cœur (rue S. Alexandre), S. Edouard, S. Immac., S. Jean l'Évangéliste, S. Joseph (C. N. D.), S. Louis de Gonzague, Mme Marchand, Marie Immac., Marie-Rose, Pensionnat Ste-Angèle, Collèges Mont-Real (div. des Grands et
 Externes) Écoles Ste-Marie, Sacré-Cœur (rue S. Alexandre), Ste-Brigide, S. Joseph (FF.), S. Joseph (Hochelaga), S. Frs-Xavier, Ste-Élisabeth, Gesù, Bon Pasteur (Religieuses, Madeleines, Réforme, Pénitentes), Communauté J. M., Pensionnat J. M., Paroisse S. Grégoire, Scholasticat Immaculée Conception.
 Nashua : Couvent S. Frs-Xavier.
 New-Bedford : Écoles du S.-C., et de St-Hyacinthe.
 Nicolet : Collège.
 Nouvelle-Orléans : Immaculée-Conception.
 Penetanguishene.
 Pointe Claire : Académie.
 Port Arthur.
QUÉBEC :
 Les SS. de la Charité (Communauté, Sœurs Auxiliaires, Orphelinat, Annuat., Noviciat, École du S.-C.S., J.-B., N.-D. de Lourdes du Palais,); de N.-D. à S. Sauveur, à St-Roch; Cong. de la H.-V., Cong. de S. Roch, Frères à S. Roch.
 Rigaud : Paroisse.
 Rimouski : SS. de la Charité.
 Rivière Ouelle : Cong. de N.-D.
 S. Alexandre d'Iberville : Couvent.
 S. Alexandre (Kamour.) : Couvent.
 Ste-Anne Lapocatière : Couvent.
 S. Anselme : Couvent.
 S. Barthélemy : Couvent, Paroisse.
 S. Boniface : Collège.
 S. Benoît : Hospice.
 S. Césaire : Collège.
 S. Charles de Bellechasse : Couvent.
 S. Cuthbert : Collège du S.-C., Couvent.
 S. David d'Yamaska : Paroisse, Couvent.
 S. Dominique : École.
 S. Élie de Caxton.
 S. Ephrem d'Upton : Couvent, Paroisse.
 St. Eugène, O.
 Ste-Geneviève : Noviciat C. S.-C.
 S. George, Beauce : Couvent.
 S. Guillaume d'Upton : Couvent et Collège.
 S. Henri de Montréal.
 S. Henri de Lévis.
 S. Hermas.
 S. Hilaire : Paroisse, Couvent J. M.
 S. Hubert.
 S. Hyacinthe : Académie N.-D. de Lorette, Acad S. Joseph, Acad. Girouard.
 S. Jean d'Iberville : Paroisse.
 S. Jean-Baptiste : Couvent.
 S. Joseph, Beauce : Couvent.
 S. Jude.
 S. Laurent : Couvent, Noviciat.
 S. Laurent, I. d'O.
 Ste-Marie Solomé.
 S. Martin : Couvent.
 S. Martinville.
 S. Nicolas : Couvent.
 S. Norbert (Arthab.)
 S. Ours : Collège, Couvent.
 S. Philippe (Argent.)
 S. Polycarpe : Couvent.
 S. Roch de Richelieu : Couvent.
 Ste-Rose de Laval : Paroisse, Couvent, École des Frères.
 Ste-Scholastique : Collège, Couvent.
 S. Simon de Rimouski.
 S. Sylvestre : Couvent.
 Ste-Thérèse : Cong. de N.-D., Collège.
 S. Timothée : Couvent.
 Sandwich, O.
 Saull-au-Récollet : Maison S. Joseph, Pensionnat du S.-C., Externat du S.-C.
 Sherbrooke : Séminaire.
 Somerset : Couvent.
 Stanstead : Ursulines.
 Sillery : Académie J. M.
 Suncook.
 Terrebonne : Paroisse, Couvent.
 Trois-Rivières : Paroisse, Ursulines.
 Varennes : Paroisse, Hospice.
 Ville-Marie, Q.
 Waterloo : Couvent, Paroisse.
 West Bay City.
 Windsor, O. : Paroisse.

N.B.—On est priés de se servir exclusivement de nos cartes postales spéciales et de nous expédier les rapports mensuels des Intentions et du Trésor et d'y mettre clairement le nom du Bureau de poste et de l'institution ou de la paroisse, selon le cas. Surtout nous ne pourrions en accuser réception comme ci-dessus.
 Les rapports qui nous arrivent après le 2 du mois sont invariablement remis au suivant.



La génération qui s'é-
lève souffrira moins des
maladies de la peau, vu
que tant de mères se ser-
vent pour leurs enfants
exclusivement du

Savon Baby's Own

The ALBERT TOILET SOAP Co., Montreal, Mfrs.

METHODE DIXON Pour guérir de l'ivrognerie et de l'abus des
narcotiques. PROCÉDÉ NOUVEAU ET À PEIN SENTE

(Extrait du " True Witness ")

La "Méthode Dixon" employée à Montréal, à la demande de plusieurs membres du clergé et autres amis de la tempérance, a obtenu des résultats vraiment étonnants. Végétale de sa nature et composée d'après les dernières données scientifiques, elle fut découverte il y a environ sept ans par M. Dixon. Après plusieurs expériences et beaucoup de patience, M. Dixon a obtenu un procédé nouveau qui a produit à Montréal plusieurs guérisons permanentes. Ce remède précieux est déjà connu dans plusieurs pays; des milliers de patients dont la guérison paraissait impossible, même après avoir été traité par le procédé "Gold Cure," ont été guéris radicalement par la Méthode Dixon.

M. Dixon garantit absolument l'efficacité de sa Méthode; il assure que, si on la suit fidèlement, les mauvaises habitudes d'intempérance disparaîtront; que le désir même de boire ne se fera plus sentir. Ce procédé a cela de particulier qu'il est tout naturel, complètement inoffensif et qu'il ne laisse après lui aucune trace d'infirmité ou de maladie. Cette médecine est facile à prendre; elle est agréable au goût et on peut s'en servir sans cesser de vaquer à ses occupations ordinaires.

Voici, en résumé, les résultats merveilleux qu'elle produit: disparition de toutes passions pour les liqueurs alcooliques ou les drogues narcotiques, augmentation de l'appétit, calme habituel, sommeil paisible, vigueur physique et intellectuelle, etc.

S'adresser au DIXON CURE, 40a Avenue du Parc, à Montréal. On recevra des enveloppes cachetées et gratuitement les renseignements les plus circonstanciés.

SECTION DES ANNONCES

BUREAUX DU SACRÉ-CŒUR, MONTRÉAL

Catalogue de 1899

N. B. — Ce Catalogue annule ceux des années précédentes, et l'on est prié de s'en servir exclusivement dans le cours de cette année.

Pour prévenir toute erreur, autant que possible, veuillez toujours mentionner le numéro du catalogue et spécifier exactement la quantité voulue.

Comme nous avons en anglais la plupart de nos publications françaises, nous avons indiqué entre parenthèse, à la fin de chaque alinéa, le numéro de la publication anglaise correspondante. Quand le prix est différent, nous l'avons aussi indiqué.

Nous avons marqué d'une astérisque * les numéros où il y a des changements.

Nous enverrons, sur demande, notre catalogue anglais qui correspond à celui-ci.

I — Publications périodiques

1 — Le *Messager français du Cœur de Jésus*, publié à Toulouse, France, par le Directeur général Délégué de l'Apostolat de la Prière. — \$1.25 par an, payable d'avance.

2 — L'*Almanach mensuel de l'Apostolat de la Prière*. — Brochure mensuelle de 32 pages contenant les 15 billets-images, que les Zélateurs et les Zélatrices de l'Apostolat ont à distribuer chaque mois à leurs Associés. — Paraît dans la troisième semaine du mois pour le mois suivant. 15 cts par an. (Ang. n° 3.)

*4 — Le *Messager Canadien du Sacré-Cœur de Jésus*. Revue mensuelle des intérêts des Cœurs de Jésus et de Marie. Brochure de 48 pages in-8°; paraît dans la troisième semaine du mois pour le mois suivant. — Prix de l'abonnement annuel : De 1 à 9 abonnements : 50 cts chacun. — De 20 à 29 : 40 cts chacun. — De 30 à 49 : 35 cts chacun. — 50 abonnements et plus : 30 cts chacun. (Ang. n° 61.)

7 — Les sept premières années (1892 à 1898) du *Messager Canadien-français du Sacré-Cœur*; beaux volumes reliés en toile rouge, titre en or : 75 cts chacun. (Ang. n° 9; l'année 1891 en plus.)

8 — Les mêmes en livraisons : 50 cts chaque année complète.

10 — L'*Almanach illustrée de l'Apostolat de la Prière pour 1899*, publié à Toulouse; élégante brochure in-8° de 96 pages, avec gravures : \$1.00 la douzaine, 10 cts l'unité. (Ang. n° 10 : 12 cts l'unité.)

N. B. — Nous ne pouvons nous charger de recevoir les abonnements pour toute autre publication périodique; qu'on veuille bien s'adresser directement aux Éditeurs.

II — Livres et Manuels

14 — *Le Catéchisme du Sacré-Cœur* ou Manuel dialogué de l'Apostolat de la Prière, de l'Archiconfrérie et de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur. Belle brochure de 200 pages in-8°. — \$1.50 la douzaine; 15 cts l'unité.

15 — L'*Apostolat de la Prière*, par le P. Ramière, S.J. Ouvrage régis-
tré à la portée de tous. Fort volume : 65 cts.

16 — L'Apostolat du Cœur de JÉSUS, offert aux Zélateurs et aux Zélatrices du Cœur de JÉSUS, par le P. Ramière, S.J. — Deux volumes pouvant se vendre séparément. 50 cts le volume.

*16^a — L'Apostolat de la souffrance, par le P. J. Lyonnard, S.J. — 368 pages in-12° : 50 cts.

17 — Le Mois du Sacré-Cœur, tiré des écrits du P. Ramière. Beau volume de 600 pages de solides instructions sur la dévotion au Sacré-Cœur. 75 cts.

18 — Le Cœur de JÉSUS et la divinisation du chrétien, par le P. Ramière. Beau volume de plus de 600 pages, contenant une étude claire et approfondie des rapports du chrétien avec JÉSUS-CHRIST. 75 cts.

19 — Le Règne social du Cœur de JÉSUS, par le P. Ramière. Beau volume de plus de 600 pages, traitant de main de maître les problèmes sociaux actuels. 75 cts.

Ces cinq beaux ouvrages du regretté P. Ramière forment une vraie mine pour la prédication et l'étude de la dévotion au Sacré-Cœur.

*20 — Le Manuel de l'Apostolat de la Prière; édition canadienne. — 156 pages in-8°. \$1.00 la douzaine; 10 cts l'unité. (Ang. n° 31.)

*23 — Notice sur l'Apostolat de la Prière. Brochure de 16 pages. 10 cts la douz.

*24 — Notice sur le 2^e Degré de l'Apostolat, 16 pages. 10 cts la douz.

*24^a — Notice sur la Communion réparatrice, 16 pages. 10 cts la douzaine.

*26 — *Le Règlement des Zélatrices du Cœur de JÉSUS*, contenant, en outre, le Petit Office du Cœur de JÉSUS et celui de l'Immaculée Conception, en français. — 25 cts la douzaine.

26^a — Notice sur les principales fonctions des Zélatrices du Cœur de JÉSUS. — 16 pages : 10 cts la douz.

N. B. — C'est dans le *Manuel* de l'Apostolat que les Zélateurs et les Zélatrices trouveront désormais ce qui regarde leurs fonctions et le cérémonial de la réception. Tous doivent l'avoir et l'étudier avec soin.

27 — *Recueil de Cantiques* (parties vocales seules en musique) à l'usage des Associés de la Ligue et de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur. Brochure de 64 pages in-8°. — \$1.60 la douzaine; 15 cts l'unité.

27^a — *Chants Sacrés* (2^e série) contenant : 1° 56 cantiques français au Sacré-Cœur, à la Sainte-Vierge, etc., avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium; 2° tous les psaumes, hymnes et antiennes des vêpres de l'année; 3° des prières pour la messe. — 144 pages in-8°. \$2.00 la douzaine; 25 cts l'unité. (Par la poste aux États-Unis, \$2.30 la douz.) (Ang. n° 34.)

Cette collection de nos plus beaux cantiques au Sacré-Cœur, au S. Sacrement, à la sainte Vierge, etc., est fort appréciée. De plus, son prix modique le met à la portée de tous.

*28 — Trois martyrs de la Nouvelle France : les PP. de BRÉBET, JOUES et LALEMANT, par le P. ROUVIER, S.J. — \$1.50 la douzaine; 15 cts l'unité.

29 — Notice sur l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur de Jésus. — Brochure de 16 pages in-8°, avec couverture : elle contient tous les renseignements désirables sur l'érection, l'affiliation, la pratique et les indulgences de l'Archiconfrérie. — 45 cts la douzaine ; 5 cts l'unité.

30 — Notice historique et pratique sur l'Heure-sainte. — 16 pages in-32°. — 10 cts la douzaine. (Ang. n° 30^a : 60 cts la douzaine.)

31 — *Livret journalier* du Trésor du Cœur de Jésus et des Intentions particulières. — Belle brochure de 48 pages avec couverture, contenant des feuilles d'Intentions pour chaque mois et des blancs du Trésor pour chaque jour de l'année. — 25 cts la douzaine. (Ang. n° 32.)

33 — Petit Manuel de la Milice du Pape. — 72 pages in-8°. — 50 cts la douzaine ; 5 cts l'unité.

34 — Vie illustrée du Vén. Claude de la Colombière. 40 cts la douz. (Ang. 39^a.)

34^a — Vie illustrée de la B. Marguerite-Marie. — 32 pages in-16°, 33 vignettes dans le texte : 40 cts la douzaine. (Ang. 35.)

35 — Vie illustrée de S. Louis de Gonzague. — Même style et même prix. (Ang. 36^a.)

37 — Vie illustrée de S. Stanislas Kostka. — Même style et même prix.

38 — Prières et cantique avec musique pour le Chemin de la Croix. Brochure de 16 pages avec couverture. 15 cts la douzaine.

III — Diplomes et matériel d'enrolement

40 — Diplôme d'agrégation à l'Apostolat de la Prière. — Il est de nécessité absolue pour l'établissement de la sainte Ligue dans les paroisses, les Communautés, les Maisons d'éducation, les Congrégations, etc. — Il est fourni gratuitement par les Directeurs diocésains ou, à défaut de ceux-ci, par le Directeur du MESSAGER.

41 — Diplôme de Directeur local. — Il est expédié gratuitement en même temps que le Diplôme d'agrégation.

42 — Diplômes ordinaires de Zélateurs ou de Zélatrices du Cœur de Jésus.

Ils sont expédiés *gratuitement* par le Directeur du MESSAGER aux Directeurs locaux qui doivent les signer eux-mêmes. (Ang. n° 42^a.)

43 — Diplômes *enluminés* pour Zélatrices (12 × 9½) : \$1.00 la douzaine ; 10 cts l'unité.

43^a — Autres Diplômes *enluminés* pour Zélateurs ou Zélatrices : 50 cts la douzaine. (Ang. n° 43^c.)

44 — Diplôme d'affiliation d'une Confrérie du Sacré-Cœur à l'Archiconfrérie du même nom, érigée canoniquement dans l'église du Gesù, à Montréal, et jouissant de tous les privilèges et indulgences de l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur.

Pour l'obtenir, il faut envoyer au Directeur primaire, le Rév. J. B. Nolin, S.J., le décret de l'Ordinaire par lequel la dite Confrérie a été érigée canoniquement et la permission écrite de l'Évêque de demander l'affiliation.

Une aumône de \$1.00 pour couvrir les frais généraux de l'Œuvre est ordinairement expédiée avec la demande d'affiliation.

Des imprimés spéciaux pour demander l'érection de la Confrérie du Sacré-Cœur et son affiliation seront envoyés gratuitement sur demande par le Directeur primaire.

45 — Le Registre de l'Apostolat (*1er Degré*), pouvant contenir 2,000 noms. — Filets rouges et en-têtes imprimés : 50 cts. (Ang. n° 46.)

47 — Le Livre des Quinzaines (*2e Degré*), avec un index alphabétique pour inscrire les noms des Zélateurs et des Zélatrices. — Filets rouges, en-têtes imprimés — pour 100 Quinzaines : 75 cts. (Ang. n° 48.) — N. B. On peut se procurer sur commande des Registres plus considérables.

49 — Billets d'admission dans l'Apostolat de la Prière. 10 cts le 100. (Ang. n° 50.)

49^a — Billets d'admission dans l'Archiconfrérie romaine du Sacré-Cœur. 10 cts le 100. (Ang. n° 51.)

52 — Livrets d'admission dans la Ligue du Sacré-Cœur pour les hommes, avec le sommaire des constitutions de la Ligue. 24 pages avec couverture : \$1.50 le 100. (Ang. n° 53.)

54 — Livrets d'admission dans la Petite Ligue des Cadets du Sacré-Cœur, avec indication des Pratiques et des Promesses ; 16 pages. \$1.00 le 100. (Ang. n° 54^a.)

55 — Liste d'enrôlement à l'usage des Zélateurs et des Zélatrices. 25 cts le 100. (Ang. n° 56.)

IV — Feuilles diverses

60 — Feuilles des Intentions particulières et du Trésor. 15 cts le 100. (Ang. n° 61.)

62 — Grandes Feuilles du Trésor et des Intentions particulières pour classes, salles de Communautés, etc. : 25 cts la douzaine. (Ang. n° 63.)

64 — Tableau d'honneur du Trésor pour enregistrer, classe par classe, les œuvres du Trésor. 25 cts la douzaine.

Ce grand Tableau sur lequel on inscrit à la fin du mois les œuvres offertes par chaque classe pour le Trésor, est encadré et exposé dans un endroit très en vue des élèves. Il est très efficace pour entretenir l'émulation parmi les diverses classes pour la pratique si fructueuse du Trésor du Cœur de Jésus. Ce tableau n'existe pas en anglais.

65 — Consécration dialoguée des enfants au Sacré-Cœur. 20 cts le 100.

66 — Consécration des familles au Sacré-Cœur. 20 cts le 100.

67 — *Cartes-promesses*, contenant d'un côté les 12 promesses de N.-S. à la B. Marguerite-Marie, et de l'autre une belle image de l'apparition du Sacré-Cœur à la Bienheureuse. Papier de luxe : 40 cts le 100. (Ang. n° 68.)

69 — Grande *image-promesses* du Sacré-Cœur. Belle gravure du Sacré-Cœur de Jésus de 24 x 18 pouces, au bas de laquelle sont imprimées les 12 principales Promesses de Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie en faveur de ceux qui pratiqueraient la dévotion à son divin Cœur. C'est une image à propager dans toutes les familles. Prix : 30 cts la douzaine. (Ang. n° 70.)

69^a — Martyre des PP. de Brébeuf et G. Lalemant. Belle gravure de 10 x 7 pouces. — Prix : 20 cts la douz. ; 2 cts l'unité.

69^b — L'Âme de Désirs, ou la Zélatrice du Sacré-Cœur. — Belle image double, avec dentelles. Prix : \$3.00 le 100 ; 45 cts la douzaine ; 5 cts l'unité.

*69^c — B. Bernardin Réalino, S.J., béatifié en 1895. — Belle image, en dentelles, représentant le Bienheureux et la Sainte Vierge lui remettant l'Enfant-Jésus entre les bras. — Prix : \$1.00 le 100 ; 15 cts la douzaine.

71 — Neuvaine à la B. Marguerite-Marie. 2 pages : 15 cts le 100.

72 — Prières pour honorer les 7 Douleurs et les 7 Allégresses de saint Joseph. 4 pages ; 25 cts le 100.

*72^a — Prières diverses approuvées par Léon XIII : Prières après la messe ; A St-Joseph, pour le mois du Rosaire, 4 pages, en 2 couleurs. — \$2.00 le mille ; 25 cts le 100.

72^b — Prière et Convention avec le S.-C. de JÉSUS. — 2 pages, couleurs. — 20 cts le 100.

73 — Portrait de S. Louis de Gonzague, avec une prière à ce Patron de la jeunesse chrétienne ; 20 cts le 100.

74 — Neuvaine de Grâce en l'honneur de S. François-Xavier (du 4 au 12 mars) ; 4 pages : 25 cts le 100. (Ang. n° 75.)

76 — Notice sur la Garde d'honneur du Sacré-Cœur. 4 pages : 25 cts le 100.

*77 — La " Petite Consécration " au Sacré-Cœur, spécialement recommandée par la B. Marguerite-Marie. 15 cts le 100.

77^a — " Seigneur, vous nous l'avez promis. " Invocations sous forme de litanies fondées sur les promesses de N.-S. à la B. Marguerite-Marie. 2 pages : 15 cts le 100.

79 — Notice sur l'Archiconfrérie du Cœur agonisant de JÉSUS et de la Compassion de MARIE, en faveur des 100,000 mourants de chaque jour. 4 pages : 25 cts le 100.

79^a — Méthodes d'oraison et d'examen tirés des *Exercices Spirituels* de saint Ignace. 8 pages : 50 cts le 100.

V — Scapulaires du Sacré-Cœur

S0 — Scapulaire ordinaire du Sacré-Cœur ; forme ovale, trois couleurs, doublure en toile. 50 cts le 100 ; \$4.50 le mille. (Ang. n° S1.)

S2 — Autre scapulaire élégamment doublé en laine rouge ou blanche, au choix : 90 cts le 100 ; \$8.50 le mille. (Ang. n° S1^a.)

N.B. — Ces Scapulaires sont les insignes indulgenciés de l'Apostolat et ne doivent pas être livrés aux personnes non inscrites.

S4 — Insignes riches en soie rouge, cœur et inscriptions en or, munis d'une épingle spéciale pour les suspendre à l'habit : \$1.00 la douzaine. (Ang. n° S5.)

S6 — Insignes riches comme au n° S4, mais ornés de frange et de guipure en or mi-fin. \$2.00 la douzaine. (Ang. n° S7.)

Ces beaux insignes sont portés par beaucoup de nos Associés pour les communions générales, les processions et autres exercices publics. Ils jouissent des mêmes indulgences que le scapulaire du Sacré-Cœur.

88 — Sauvegardes, ou Scapulaires du Sacré-Cœur destinés à tous les fidèles. — Empreintes carrées, sur toile, pouvant être cousues sur des carrés de flanelle. — 15 cts le 100.

VI — Insignes métalliques et médailles

90 — L'Insigne de la Ligue des hommes : médaillon doré portant l'écusson de la Ligue. Prix de cet insigne monté sur un ruban de soie rouge : \$2.00 la douzaine. — N. B. Dans la plupart des centres, on a remplacé cet insigne par la croix émaillée, n° 98.

91 — Le même sans le ruban : \$1.40 la douzaine.

92 — Insigne pour les Cadets et pour les élèves des collèges et des couvents. Beau médaillon ovale de $\frac{5}{8}$ de pouce représentant les trois Degrés de l'Apostolat et encadré dans une jolie bordure de $\frac{1}{4}$ de pouce, formée de petites croix à jour entremêlées de feuilles d'érable. Prix, en métal blanc avec ruban : \$1.25 la douzaine.

93 — Le même solidement doré : \$2.00 la douzaine.

*94 — *Bouton-insigne* pour les Cadets du S.-C. et pour les élèves des écoles ; il porte l'image du Sacré-Cœur et les inscriptions : *Ligue du Sacré-Cœur — Que votre règne arrive !* \$2.50 le 100 ; 40 cts la douz. ; 5 cts l'unité.

*95 — Autre insigne portant l'écusson de la Ligue et muni d'une agrafe. — Métal solidement doré : \$1.00 la douzaine.

96 — La Croix émaillée de l'Apostolat destinée aux Associés généralement. Vrai bijou. Prix, avec anneau et épingle : \$20.00 le 100 ; \$2.50 la douzaine ; 25 l'unité.

98 — La même avec épinglette de sûreté soudée au verso, de manière à la fixer solidement à l'habit : même prix.

*99 — Croix émaillées spéciales pour les officiers et les officières de la sainte Ligue. C'est la Croix n° 96 suspendue à un élégant écusson en émail et portant l'inscription : " Conseil de la sainte Ligue." Prix. \$4.00 la douzaine ; 40 cts l'unité.

100 — Croix-médailles des Zélateurs et des Zélatrices. Or français contrôlé de 19 carats : \$4.50 l'unité.

101 — La même, or de 14 carats : \$2.25 l'unité.

102 — La même, argent contrôlé : \$3.60 la douzaine ; 35 cts l'unité.

103 — La même, métal solidement doré : \$1.80 la douzaine ; 20 cts l'unité.

104 — La même, métal blanc : \$1.00 la douzaine ; 10 cts l'unité.

105 — Croix-médaille plus grande pour Zélatrice (ancien modèle). — Argent : \$4.80 la douzaine ; 50 cts l'unité.

106 — La même, métal solidement doré : \$2.50 la douzaine ; 25 cts l'unité.

107 — La même, métal blanc : \$1.50 la douzaine ; 15 cts l'unité.

108 — La même, en or de 14 carats : \$3.00 l'unité.

N. B. — Ces Croix-médailles ne peuvent être conférées qu'aux Zélateurs ou aux Zélatrices qui ont leurs diplômes, et jamais aux simples associés.

*111 — Médaille du Sacré-Cœur, un pouce de diamètre. Similaire : 20 cts la douzaine.

liv
jol
l'u
1
ver
1
por
dor
min
Cad
Cad
125 ;
12
Com
catio
75 ct
128
la do
douza
30 cts
129
l'Arch
tawa,
Canad
pour l
Street,
frais de

135 —
cune de

112 — Médaille du Sacré-Cœur, $\frac{5}{8}$ de pouce de diamètre. Similor : 50 cts le 100.

113 — La même, solidement argenté : 50 cts la douzaine.

114 — La même, fortement dorée : 90 cts la douzaine.

Ces médailles sont de premier choix et peuvent, si on les attache à une boucle de ruban, faire un élégant insigne pour les enfants.

*115 — Médaille des Congréganistes de Marie. — Lozange artistique de 1 pouce et un quart représentant l'Immaculée Conception avec l'inscription : MONSTRA TE ESSE MATREM, le tout encadré dans une jolie bordure à jour. — Métal blanc ; \$1.00 la douzaine ; \$7.00 le 100.

116 — La même, solidement doré : \$2.00 la douzaine.

*117 — La même, en argent solide : \$5.00 la douzaine.

*118 — Médaille des Dames de Sainte-Anne. — Même modèle ; sainte Anne d'un côté, et l'Immaculée Conception de l'autre. — Métal blanc : \$10.00 le 100 ; \$1.50 la douzaine.

*119 — La même, solidement doré : \$15.00 le 100 ; \$2.00 la douzaine.

VII — Matériel de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur

120 — Manuel de l'Archiconfrérie de la Garde d'honneur. Très beau livre de dévotion publié à Bourg, France. 324 pages in-6, ornées de jolies images, etc. Prix : broché, 65 cts. (Ang. n^o 120^a, relié : \$1.15 l'unité.)

121 — Le Petit Manuel de la Garde d'honneur. 96 pages avec couverture : 50 cts la douzaine. (Ang. n^o 122 : 75 cts la douzaine.)

124 — Cadrans de la Garde d'honneur. — N^o 1, pour Église, 36 x 28 pouces, doré, enluminé : \$2.25. — N^o 2, pour Chapelle, 28 x 22 pouces, doré, enluminé : \$1.25. — N^o 3, pour Zélateurs, 22 x 16, doré, enluminé : 65 cts. — N^o 4, pour Zélateurs, noir-lithog. : 15 cts. — N^o 5, Cadran d'admission, 7 x 5 chromo-lithog. : 80 cts la douzaine. — N^o 6, Cadran d'admission, 7 x 5, noir-lithog. : 25 cts la douzaine. (Ang. n^o 125 ; il n'y a que les n^{os} 1, 2, 5 et 6.)

126 — Billets-Zélateurs de la Garde d'honneur, 1^{re} Série, pour Communautés ; 2^e Série, pour Séculiers ; 3^e Série, pour Maisons d'éducation. Chaque Série comprend les 33 Offices. Prix de chaque Série : 75 cts la douzaine. (Ang. n^o 127.)

128 — Médailles de la Garde d'honneur, Similor ; $\frac{5}{8}$ de pouce : 18 cts la douzaine. — $\frac{3}{4}$ de pouce : 25 la douzaine. — $1\frac{1}{4}$ pouce : \$1.00 la douzaine. — Argent massif, $\frac{1}{2}$ pouce : 20 cts l'unité. — $\frac{3}{4}$ de pouce : 30 cts l'unité. — $1\frac{1}{4}$ pouce ; \$1.00 l'unité.

129 — Diplômes d'agrégation à la Garde d'honneur. S'adresser, pour l'Archidiocèse de Montréal, à nos Bureaux ; pour l'Archidiocèse d'Ottawa, au Rév. P. Supérieur des Oblats, à Hull, P. Q. ; pour le reste du Canada, au Chapelain de l'Hospice des Sœurs de la Charité, à Québec ; pour les États-Unis, au Rév. JAMES O'DONOHUE, LL. D., 249, Ninth Street, Brooklyn, N.-Y. Une aumône de \$1.00 doit être envoyée pour frais de chancellerie, d'impressions, etc.

VIII — Décorations de la Milice du Pape

135 — Ruban de soie correspondant à la couleur respective de chacune des six Décorations de la Milice, comme suit : 1. ruban *bleu* ; 2.

ruban *bleu liséré blanc* ; 3. ruban *jaune* (couleur pontificale) ; 4. ruban *blanc* ; 5. ruban *rouge* ; 6. et dernière, ruban *blanc liséré jaune* (couleur du drapeau pontifical.) Prix : 15 cts la verge. Prière de mentionner le numéro d'ordre de la décoration à laquelle doit servir le ruban. Voir à ce sujet le Catéchisme du Sacré-Cœur, ch. XXI.

135^a — Boucles de rubans de chacune des couleurs précédentes destinées à être attachées au revers de l'habit : 30 cts la douzaine. Prière de désigner exactement pour laquelle des six Décorations ces rubans sont demandés.

136 — L'insigne métallique des CHEVALIERS DE LA CROIX. Beau médaillon circulaire de $\frac{3}{4}$ de pouce de diamètre. Il représente en argent, sur un fond d'émail blanc, la Croix de Saint-Pierre et les Clés, ornées de deux branches de laurier, et entourées d'une bande circulaire en émail bleu sur laquelle se lit l'inscription : ORDO CRUCIS SANCTI PETRI. A l'intersection des bras de la Croix est un cœur minuscule en émail rouge. Prix : \$2.65 la douzaine, 25 cts l'unité.

137 — L'insigne métallique des COMMANDEURS DE LA TIARE. De même grandeur et de même forme que le précédent, mais réunit la Tiare à la Croix, aux clés et aux deux branches de laurier. Les émaux sont de mêmes nuances, mais l'argent y est remplacé par de l'or, avec l'inscription : ORDO TIARÆ. Muni au *verso*, comme le précédent, d'une épingle de sûreté. Même prix.

N. B. — Ces insignes (nos 136 et 137) sont réservés exclusivement pour les élèves des maisons d'éducation qui ont été jugés dignes par le Conseil d'être promu à l'un des Ordres de la Milice du Pape.

Les Directeurs et Directrices peuvent adopter, comme décorations, les rubans seuls ou les médaillons seuls, ou mieux les deux combinés.

REMARQUES

1 — Nous expédions franco les commandes payées d'avance. autrement les frais de port sont à la charge du destinataire.

2 — On est prié de ne plus nous envoyer de timbres-poste en paiement, vu que c'est prohibé par la loi. Qu'on veuille bien faire usage des *Note postales* qu'on peut se procurer à tous les bureaux de poste.

3 — Prière de faire les chèques *payables au pair* au MESSAGER CANADIEN, à Montréal, Canada, autrement nous devrions débiter à qui de droit 25 cts pour courrage sur chaque chèque.

4 — Ne négligez pas de faire recommander les lettres contenant des valeurs.

5 — Si vous avez besoin d'être servi le jour même, envoyez-nous un télégramme, il vous suffira de nous indiquer le numéro du présent catalogue et la quantité requise.

6 — Nous ne pouvons pas reprendre après trois mois les objets que l'on désirait nous renvoyer. Quand on nous renvoie des objets, l'on ne doit pas oublier d'inscrire sur chaque paquet le nom et l'adresse de l'expéditeur.

7 — Il est inutile de nous demander des objets non-compris dans le présent catalogue ; nous ne pourrions pas nous en occuper.

N. B. — Nous enverrons gratis ce Catalogue et le Catalogue anglais à ceux qui nous en feront la demande.

Adressez toutes communications, chèques, etc., comme suit.

Le Messenger Canadien,

144, rue Bleury,

Boîte de Poste, n° 2431.

MONTRÉAL, CANADA.